

Hiver comme été, faites les marchés !





© T.L.P.

La saison des plantations P7



Bouquet ! P18



© Dan. R.

Il y a 80 ans, le LOSC ! P36

Retour en images 4

Actualités 6

- Départ de la grande boucle à Lille 6
- C'est la saison des plantations 7
- Pour faire valoir ses droits 8
- Une Maison pour les parents 9
- À quoi va ressembler la plaine Marx Dormoy ? 10
- Comment protéger le cœur des femmes ? 14
- Des commerçants en or 16

L'invité 18

Gaël Davrinche : un bouquet à la Porte des Postes

Dossier 20

- Hiver comme été, faites les marchés ! 20
- Rencontres avec des commerçants 22
- Karim, placier sur les marchés 24
- Yasmina, représentante des commerçants 24
- Marchés : où et quand ? 25
- Les Halles de Wazemmes 25

Vie des quartiers 28

- Fives : École Brasseur : transformation bientôt terminée 28
- Lille-Centre : À table avec les seniors 30
- Saint-Maurice Pellevoisin : Naturhumanité fait BOOM ! 31
- Wazemmes : la mairie de quartier emménage à nouveau dans ses locaux 32
- Vieux-Lille : hissez les drapeaux ! 33
- Lille-Sud : un quartier mobilisé pour tout nettoyer 34
- Vauban-Esquermes : le rock n'a pas d'âge 35



Bimestriel de la Ville de Lille – CS 30667 – 59033 LILLE Cedex – Téléphone : 03 20 49 50 70.
Directrice de la publication : Martine AUBRY – Directeur de la communication : Baptiste MONNOT - Directrice adjointe de la communication : Hélène BEKAERT – Rédactrices en chef : Sabine DUEZ, Valérie PFAHL – Rédaction : Valérie PFAHL et Sabine DUEZ. A également participé à ce numéro : Alan LE DUC LE CARDINAL – Photos : Daniel RAPAICH, Guilhem FOUQUES, Thomas LO PRESTI – Création maquette et mise en pages : Agence Scoop Communication – 14927-MEP – Impression : imprimerie Mordacq– Dépôt légal : décembre 2024 – Tirage : 110 000 exemplaires.





**Pour les félins
de la Citadelle** P42

Découvrir 36

Il y a 80 ans, le LOSC ! 36

Quand on aime,
on ne compte pas ! 38

Renaissance
du P'tit Quinquin 40

Jeanne d'Arc de retour
sur sa place 41

Pour les félins
de la Citadelle 42

Le padel adapté à l'autisme 42

La vie souterraine du
champignon d'Hellemmes 43

Sélection 44

Tribunes politiques 46



Chères Lilloises, chers Lillois,
Chaque fin d'année à Lille montre, s'il en est encore besoin, la solidarité de la Ville envers celles et ceux qui en ont le plus besoin. C'est dans l'ADN des Lilloises et des Lillois d'être attentifs aux autres et d'agir auprès des plus précaires, dès que c'est nécessaire.

Je pense, bien sûr, aux réveillons de Noël et de la Saint-Sylvestre. Nous organisons quatre rendez-vous chaleureux, en collaboration avec des asso-

ciations et des ambassadeurs solidaires qui nous aident à accueillir plus de 300 Lillois, certains âgés et isolés, d'autres aux très faibles revenus ou encore à la rue. Nous sommes fiers de cet engagement qui offre des moments conviviaux et festifs.

Cette solidarité se manifeste aussi dans notre engagement pour lutter contre la précarité au quotidien. En cette période hivernale, le conseil municipal a voté, en octobre dernier, une subvention supplémentaire pour les maraudes d'associations qui vont à la rencontre des sans-abris.

Le nombre de personnes à la rue augmente à Lille, comme dans toutes les autres grandes villes de France. De nouveaux profils de personnes à la rue émergent, comme des mères seules ou des familles avec enfants, des migrants isolés, des personnes sous addictions ou encore des travailleurs pauvres dans l'attente d'un logement. Dans ces circonstances, les collectivités doivent se mobiliser, avec l'Etat, compétent en la matière, pour proposer des solutions d'hébergement d'urgence, temporaires ou durables et pour soutenir les associations qui se démènent pour redonner un peu de dignité à chacune et chacun.

La Ville est engagée depuis longtemps, en proposant un nombre important de places d'hébergement pérennes (2300), dont 650 pour l'hébergement d'urgence. Malgré notre engagement, nous demandons, une nouvelle fois, une implication encore plus forte de l'État sur la question de la mise à l'abri et de l'hébergement d'urgence. Les collectivités ne peuvent faire face, seules, à cette situation qui s'aggrave.

La solidarité n'existe pas qu'en période hivernale ou pour les personnes à la rue. Pilier de notre plan de lutte contre les exclusions, la nouvelle Maison des solidarités a ouvert ses portes récemment.

Cette Maison est un lieu ouvert à toutes et à tous, conçu comme un espace social avec de multiples services. L'accompagnement y est personnalisé, chacun peut y trouver une écoute et le soutien nécessaire pour faire valoir ses droits.

Lille est une ville solidaire, mais aussi une ville chaleureuse où l'on aime se retrouver pour partager des moments ensemble, petits et grands. Entre les 80 ans du Losc, le village de Noël, les concerts de fin d'année et les expositions en cours dans nos lieux culturels, la ville se pare de couleurs festives, prémices de Fiesta !, la saison culturelle de Lille3000 qui animera l'ensemble des quartiers et de nos communes associées, à partir du 26 avril 2025.

Je vous souhaite de très belles fêtes de fin d'année et par avance une très belle année 2025, faite de douceurs, de rencontres et de solidarité.
Bonne lecture !

MARTINE AUBRY

RETOUR EN IMAGES



Habits de fête

L'esprit des fêtes rayonne dans la capitale des Flandres durant tout le mois de décembre avec la grande roue pour prendre de la hauteur et le Village de Noël et ses 90 exposants.



© Dan. R.

Visite royale

Le roi et la reine des Belges ont achevé à Lille, le 16 octobre, leur visite d'État. Après un bain de foule devant l'Opéra, le couple royal a poursuivi la visite à EuraTechnologies, l'incubateur de start-up.



© Dan. R.

Vélos disco

Lille'Uminée, la rando vélo, a encore brillé. Après un départ de la Maison des mobilités, les cyclistes ont parcouru 8 km dans les rues de Lille au son de la musique disco. Dans une ambiance festive, l'objectif était de sensibiliser à l'importance d'être bien éclairé quand on circule à vélo.



© Dan. R.

Géant !

Narcisse, le gentil géant de Lille-Centre, a soufflé ses 170 bougies. Une belle fête d'anniversaire préparée par la Ville avec les habitants, les associations et les écoles du quartier.





Stop !

Samedi 23 novembre, mobilisation d'un millier de personnes contre les violences sexuelles et sexistes faites aux femmes.



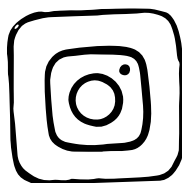
Convivial

Inauguration officielle, le mois dernier, du nouveau club-house financé par la municipalité, au stade Marcel Duhoo. C'est là que le dynamique club de football de Fives joue.



Festif

Un Bal à Fives aux saveurs des Balkans, avec l'orchestre international Vetex qui fêtait ses 20 ans. Partage culturel et musical organisé dans le cadre du Festival International des Solidarités.



Retrouvez-nous
SUR LES **RÉSEAUX**

@lille_france

Monoxyde de carbone

Ce gaz invisible et inodore provoque chaque année de nombreuses intoxications. Il est émis par les appareils de chauffage ou de cuisson qui fonctionnent mal. Il est important de les faire vérifier tous les ans par un professionnel. En cas de doute, vous pouvez obtenir un rendez-vous avec un inspecteur de salubrité de la Ville pour une visite préventive.

➤ **Infos : Service communal d'hygiène et de santé – hôtel de ville.**
Tél. : 03 20 49 54 71.
service.hygiene@mairie-lille.fr

50

C'est le nombre de jeunes, entre 16 et 25 ans, du nouveau Conseil Lillois de la Jeunesse. Cette instance municipale d'échanges, de réflexions et d'initiatives leur permet de faire entendre leurs voix et de s'impliquer dans la vie de leur ville, en faveur de l'égalité, de la culture, de l'environnement, de la sécurité et d'autres thèmes. Leur mandat d'un an est lancé !

Départ de la grande boucle à Lille



Étape du Tour en 2022

© Dan. R.

Et de trois pour Lille qui accueillera le grand départ du Tour de France en 2025 ! Après 1960 et 1994, c'est de la capitale des Flandres que s'élanceront les quelque 170 coureurs, précisément le 5 juillet. Départ annoncé devant le siège de la MEL, et arrivée, au sprint final, sur la façade de l'Esplanade, soit 185 km. La présentation des équipes est prévue le 3 juillet, sur la Grand'Place.

Si 2025 sera synonyme de grand départ, rappelons que Lille a été de nombreuses fois ville étape de cette célèbre boucle cycliste créée en 1906.

L'année prochaine, la région sera d'ailleurs à l'honneur avec quatre étapes : métropole de Lille le 5 juillet, de Lauwin-Planque à Boulogne-sur-Mer le 6, de Valenciennes à Dunkerque le 7, et au départ d'Amiens le 8. ●

➤ **Plus d'infos sur lille.fr**



Feux sonores

La Métropole Européenne de Lille (MEL) a équipé ses carrefours à feux tricolores de dispositifs sonores destinés aux personnes malvoyantes ou non voyantes. Ils sont composés d'une partie fixe installée sur le feu lui-même mais aussi d'une télécommande pour activer l'aide à la traversée. Afin que les personnes concernées, domiciliées sur le territoire métropolitain, puissent obtenir une télécommande au plus près de leur domicile, les communes sont chargées de leur distribution. À Lille, vous pouvez donc vous rapprocher de la mairie de quartier la plus proche de chez vous.

C'est la saison des plantations



© T. L. P.

La nouvelle campagne de plantations a démarré. Entre novembre et mars, les jardiniers vont mettre en terre 4 000 arbres, dont 1 500 à hautes tiges. Une opération d'envergure a été menée cette année, au bout de la rue Pierre Mauroy dont la transformation touche à sa fin.

Le parvis désormais sans voitures, entre la Porte de Paris et le beffroi, a bénéficié de la plantation de 32 arbres dont certains gros ont nécessité la présence d'une grue (notre photo). Cinq espèces différentes ont été choisies dont le Favier

d'Amérique au feuillage fin et luisant, le Merisier, fruitier de belle taille, ou encore le Pin noir constitué d'aiguilles vert foncé et denses.

Dans les semaines à venir^(*), la municipalité impliquera à nouveau ses habitants. Pelles à la main, petits et grands pourront ainsi s'associer à la métamorphose paysagère de leur ville. « *L'objectif du début de mandat était fixé à 20 000 arbres supplémentaires d'ici 2026, mais ce sont déjà 44 000 sujets qui ont été plantés à Lille, Hellemmes et Lomme* », remarque Stanislas Dendievel, adjoint au maire

chargé de l'Urbanisme, du paysage, de la nature et de l'eau.

Objectifs : développer la présence de la nature, favoriser la biodiversité, s'adapter au changement climatique, les arbres permettant, entre autres, de lutter contre les îlots de chaleur urbains. Les essences des végétaux, majoritairement locales, ont aussi été sélectionnées pour leur résilience aux températures croissantes et aux sécheresses fréquentes. ●

PAR VALÉRIE PFAHL

(*) Retrouvez les plantations citoyennes sur lille.fr



© Dan. R.

Points de collecte

Chaque année, la Ville propose aux habitants de donner une seconde vie à leurs sapins de Noël. Ceux-ci sont à déposer du 3 au 26 janvier dans des points de collecte répartis dans les différents quartiers. Ils seront ensuite broyés en copeaux pour protéger et enrichir les massifs des jardins publics. L'année dernière, plus de 7 000 sapins ont été ainsi collectés. Liste des points à retrouver sur lille.fr ou auprès de votre mairie de quartier.



REPÈRES

50

actions proposées dans le Plan de lutte contre les exclusions 2022-2026 mis en place par la Ville et le CCAS.

1 USAGER SUR 3

renonce à effectuer une démarche en ligne (au niveau national).

12 000

Lillois consultent chaque mois le portail solidarites.lille.fr qui favorise l'accès aux droits de tous.

15,4 %

(chiffre Insee 2021) de la population est en situation d'illectronisme, par manque de matériel informatique ou de compétences numériques.

Pour faire valoir ses droits

Les Lillois ont un nouveau service de proximité : la Maison des solidarités, mesure phare du Plan de lutte contre les exclusions.

« Ici pas de répondeur qui vous demande de taper 1 ou de taper 2... « Vous poussez la porte, et il y a toujours quelqu'un pour répondre à vos questions. Tous les Lillois qui ont une difficulté d'ordre social, économique ou autre, trouvent ici une réponse », souligne Arnaud Deslandes, premier adjoint au Maire, en charge de la Solidarité.

L'accès aux droits est au cœur des priorités. Par manque d'informations ou complexité des démarches, de nombreuses personnes sont découragées et ne font pas valoir leurs droits. Cette maison multiservice permet aux usagers d'exposer leurs problèmes, d'être reçus, orientés et aidés directement sur place, grâce aux permanences des services de la Ville, mais aussi de faire avancer les dossiers, grâce à celles de la Carsat, d'écrivains publics, du défenseur des droits et d'autres partenaires.

L'accompagnement y est personnalisé et adapté à la situation de chacun. Les problématiques peuvent, par exemple, porter sur l'encadrement du montant des loyers, la façon de remplir sa feuille d'impôts, de trouver une mutuelle santé, de connaître les premiers rendez-vous médicaux gratuits, de monter un dossier administratif, d'obtenir une aide financière, de réagir face à des violences intrafamiliales, etc.

C'est aussi un lieu d'ateliers collectifs, notamment de parentalité (lire en page 9). L'ensemble des services est gratuit et ouvert aux Lillois, Hellemmois et Lommois. ●

PAR SABINE DUEZ

+ 104-108 boulevard de Metz. Ouvert le lundi de 13h30 à 17h et du mardi au vendredi de 9h à 17h. Avec ou sans rendez-vous. mds@mairie-lille.fr

Une Maison pour les parents

Au sein de la nouvelle Maison des solidarités (lire page 8), la Ville a souhaité expérimenter, en préfiguration, un espace dédié aux parents et futurs parents. Ils vont pouvoir y trouver écoute, soutien, information et orientation. Ce lieu ouvre ses portes le mois prochain. Au programme : des permanences individuelles et des temps collectifs autour de thèmes liés aux besoins fondamentaux des jeunes enfants (sommeil, importance du jeu, alimentation, sécurité affective...). Des

groupes de parole permettront aussi d'échanger entre parents.

La Maison des parents aura également une attention particulière aux 1 000 premiers jours de l'enfant, soit du 4^e mois de grossesse jusqu'à ses deux ans, période essentielle pour son bon développement et sa santé. Tout ne se joue pas pendant cette période mais, comme tout commence, autant le faire sur des bases qui accompagnent au mieux l'enfant mais aussi ses parents. Cette nouvelle Maison prévoit une

ouverture progressive, d'abord trois jours par semaine les six premiers mois. « *Le soutien à la parentalité est un axe fort du Projet Éducatif Global depuis des années déjà, cette ouverture confirme notre volonté d'apporter des outils aux parents, premiers éducateurs de leurs enfants* », affirme Charlotte Brun, adjointe au maire chargée de la Ville éducatrice. ●

➤ **Maison des parents, 104-108 bd de Metz, plus d'infos sur lille.fr**

Un Café pas comme les autres

Pendant que les parents papotent, les enfants s'amusent dans la cabane. On arrive et on part quand on le souhaite, sauf pendant les ateliers qui se déroulent à heures fixes. On peut prendre un café ou un jus de fruits, choisir un jeu de société pour coopérer. Les uns se déguisent alors que d'autres dessinent, certains échangent sur les joies mais

aussi les difficultés d'être parents, ou parlent de tout autre chose. Au Café des parents, l'équipe cultive le plaisir d'être ensemble. « *Nos actions ont pour objectif de favoriser l'épanouissement de tous et de faciliter la relation parents-enfants* », résume Charlotte Szmargd, directrice de ce lieu ouvert par l'association Les Potes en Ciel. « *Nos ateliers offrent un pré-*

texte à vivre autrement sa parentalité, prendre soin de soi tout en prenant soin de son enfant, et soutenir ceux qui le souhaitent dans leur rôle de parents », explique Anaïs Desquens, référente parents-enfants. Un exemple : l'atelier massages destinés aux bébés qui offrent des moments de complicité, par le toucher et le regard. Les Potes en Ciel mettent aussi en place des temps de réflexion, comme le dernier proposé autour d'un thème d'actualité : quelle place souhaitons-nous pour l'usage du numérique lors des accueils au Café et que pouvons-nous imaginer pour que ce soit profitable à l'épanouissement ? « *Ici, pas de conseil, de jugement, d'injonction ou de culpabilisation* », remarque Charlotte Szmargd, « *l'éducation ne repose pas sur un seul modèle et on prend tous conscience qu'entre la théorie et la vie il se passe beaucoup de choses !* »

En 2024, la Ville a financé 34 structures qui œuvrent en faveur du soutien à la parentalité, dont les Potes en Ciel. ●

PAR VALÉRIE PFAHL

➤ **Café des Enfants, 70 rue de Flers.
www.lespotesenciel.net
ou Facebook**



À quoi va ressembler la plaine Marx Dormoy ?

Rendez-vous l'été prochain pour découvrir la nouvelle plaine Marx Dormoy ! Le chantier a démarré en octobre pour cet aménagement transitoire qui répond aux ambitions portées par la municipalité : une ville bas carbone, à hauteur d'enfants, qui favorise différents usages.

Le périmètre concerné englobe la plaine d'herbe le long de la piscine ainsi que la moitié du parking attenant. En quoi se transforment-elles ? En de nouveaux espaces de convivialité et de détente, avec de nombreux jeux pour enfants (parcours vélo, tyrolienne, jeux inclusifs...), des zones de pique-nique, un coin lecture, du mobilier de repos ou encore un amphithéâtre. Sont également annoncés un terrain de basket, du tennis de table et des jeux de grimpe. Et c'est sur ce site alors métamorphosé que l'édition 2025 de

Lille Aventure Nature accueillera le public.

Les arbres déjà présents seront conservés et 88 nouveaux seront plantés. Une partie des surfaces va aussi être rendue perméable.

Le nouveau parking comprendra 90 places, dont six dédiées aux PMR

et trois en dépose-minute. Dans le cadre de l'extension du stationnement payant à Lille, le parking du site de Marx Dormoy deviendra lui aussi réglementé à partir de janvier 2025 afin d'inciter la rotation des véhicules et de libérer l'espace public. ●

PAR V.P.



© Dan. R.

Rénovation des squares Foch et Dutilleul



Pose d'un enrobé square Foch : fin du chantier ce mois-ci.

© G. E.

Ils sont emblématiques des espaces naturels lillois. Les squares Foch et Dutilleul, situés entre la rue Nationale et le quai du Wault, sont en cours de rénovation. Ils bénéficient d'une remise en état des cheminements piétons, de la rénovation du mobilier urbain et de la restauration des maçonneries dégradées. La végétalisation va également être renforcée, notamment grâce à de nouvelles compositions durables, inspirées par l'identité paysagère « Art Déco » de ces squares. Du côté de Foch, ça se termine. Dutilleul sera en travaux entre janvier et mai 2025. ●

Pluie de récompenses pour Lille

À l'occasion du Congrès des Maires, en novembre dernier, plusieurs élus ont reçu quatre distinctions de la part d'experts. Elles reconnaissent le travail mené en faveur de la transition énergétique, de la protection de la biodiversité, et de l'accompagnement des associations. La municipalité mène des politiques ambitieuses pour s'adapter aux défis de notre société, alors que les financements dont elle dispose sont de plus en plus contraints.

Le label « Climat-Air-Énergie », niveau 5 étoiles

Il a été remis à la Ville et également à la MEL, par l'ADEME, agence de l'environnement et de la maîtrise des énergies. Elle évalue l'engagement des collectivités locales en faveur de la réduction des émissions de gaz à effet de serre, d'amélioration de la qualité de l'air et de transition énergétique. Une belle reconnaissance de l'ensemble des actions locales menées dans le cadre du Plan Climat, cinq étoiles étant la plus haute distinction. ●



Au centre, Audrey Linkenheld, conseillère municipale, et, à sa droite, Florent Dixneuf, conseiller municipal en charge de la délégation finance responsable.

Le trophée « Finance responsable »

Décerné par la Banque Postale, il met en lumière les prêts verts et sociaux de la Ville de Lille, notamment pour le financement de la construction de la crèche Madeleine Brès (boulevard de Metz), et celui de la végétalisation et de la perméabilisation de cours d'école. ●

Le label « APICité », niveau 3 abeilles

Attribué par l'Union nationale de l'apiculture française, il vient souligner l'engagement volontaire de la Ville, sous la houlette de Christelle Libert, conseillère municipale, en faveur des pollinisateurs (suppression des produits phytosanitaires, rucher école, actions de sensibilisation des habitants, installation de ruches dans la ville...). Les abeilles sont aujourd'hui en danger alors qu'elles ont un rôle essentiel dans la reproduction de fruits et de graines, et dans le maintien de la biodiversité. ●



Le titre de « Cité Vive »

Il a été attribué par la plateforme citoyenne et associative HelloAsso, lors du dévoilement du palmarès des Villes et villages, aux citoyens engagés. Grâce à l'implication des habitants et au soutien de la Ville aux associations de son territoire, Lille fait partie des 20 villes de France où les citoyens sont les plus engagés dans la vie associative locale. ●



ACTUALITÉS



Vœux dans les quartiers

Bientôt le retour des traditionnels vœux dans les quartiers, ouverts à tous, pour un moment de convivialité et de partage des projets réalisés durant l'année écoulée et de ceux à venir.

AUX BOIS-BLANCS

Samedi 11 janvier à 10h30

École Desbordes-Valmore
4 rue Guillaume Tell



DANS LE VIEUX-LILLE

Jeudi 16 janvier à 18h30

Halle aux Sucres, salle polyvalente
1 rue de l'Entrepôt

À WAZEMMES

Vendredi 17 janvier à 18h30

maison Folie de Wazemmes
70 rue des Sarrazins

À LILLE-CENTRE

Samedi 18 janvier à 10h30

Palais des sports Saint-Sauveur
78 avenue du Président Kennedy

À LILLE-SUD

Lundi 20 janvier à 18h30

Le Grand Sud
50 rue de l'Europe



À FIVES

Jeudi 23 janvier à 18h30

Salle des fêtes de Fives
91 rue de Lannoy

À SAINT-MAURICE PELLEVOISIN

Vendredi 24 janvier à 18h30

Salle de sport Raymond Herbaux
49 rue Saint-Gabriel

AU FAUBOURG DE BÉTHUNE

Lundi 27 janvier à 18h30

Salle Concorde
65 rue Saint-Bernard

À LILLE-MOULINS

Jeudi 30 janvier à 18h30

Salle Courmont
2 rue Courmont

À VAUBAN-ESQUERMES

Vendredi 31 janvier à 18h30

Salle Florence Arthaud
29 rue Lestiboudois

Comme neuf !



© T. L. P.

Le monument Gustave Delory-Roger Salengro, devant l'hôtel de ville, côté Porte de Paris, a été restauré. Inauguré en 1959, il est l'œuvre du sculpteur Robert Coin et rend hommage à deux grands hommes lillois. Au centre, la sculpture présente le profil des deux maires entourés des allégories de la Liberté et des vertus civiques. Aux extrémités, les représentations de travailleurs et d'une famille rappellent les grands chantiers de leurs mandats.

L'édifice, un assemblage de blocs en pierre calcaire, fortement encrassé, avait besoin d'être rénové. « Il a d'abord fallu gratter à la main pour enlever les mousses, puis nettoyer par micro-abrasion à l'Archifine, une poudre qui s'emploie à basse pression pour traiter les surfaces délicates » note Sophie-Jeanne Vidal, de l'Atelier Rouge-Gorge.

« Une patine à la chaux, sorte de protection, a ensuite été appliquée », poursuit la restauratrice qui entretient le patrimoine lillois depuis plus de quinze ans. La prochaine restauration programmée sera celle du Monument des Fusillés lillois près de la Citadelle.

L'art est une composante du quotidien de chacun. La Ville y est attachée. Cela se traduit par la restauration d'œuvres d'art dans l'espace public, comme les statues du P'tit Quinquin et de Jeanne d'Arc, les monuments à Louise de Bettignies, à Charles de Gaulle ou les « Dodeigne » de la fontaine place de la République. Sans oublier les nouvelles installations, comme la fresque de JonOne, et prochainement, Porte des Postes, les magnolias du peintre Gaël Davrinche (lire en pages 18 et 19). ●

PAR SABINE DUEZ

Subventions pour les sans-abri

La Ville est engagée toute l'année auprès d'associations caritatives qui accompagnent les Lillois les plus fragiles, pour s'abriter, se nourrir, se soigner ou encore accéder à leurs droits. En cette période hivernale, particulièrement difficile pour les sans-abri, le conseil municipal a voté des subventions supplémentaires pour l'hébergement d'urgence et les maraudes. Elles s'ajoutent aux 250 000 euros apportés chaque année à une vingtaine de partenaires.

« Nous disposons d'environ 2 300 places d'urgence pérennes dont 650 places d'hébergement d'urgence supplémentaires »,

rappelle Arnaud Deslandes, adjoint au maire chargé de la Solidarité, « malgré notre engagement et celui de notre CCAS, nous demandons, une nouvelle fois, une implication plus forte de l'État sur cette question, les collectivités ne pouvant faire face, seules, à cette explosion de la pauvreté, à Lille, comme dans les autres grandes villes de France. » Autre constat : de nouveaux publics y sont confrontés, dont des familles ou des mères seules avec enfants, des jeunes migrants isolés, des personnes sous addictions, ou encore des travailleurs pauvres dans l'attente de l'attribution d'un logement. ●

Chèque solidaire

Le Crédit Municipal de Lille a remis un chèque d'une valeur de 78 000 euros au CCAS (centre communal d'action sociale) de la Ville de Lille, le 21 novembre dernier. Cette somme représente une partie des excédents annuels de l'exercice 2023 de cet établissement de crédit et d'aide sociale. Elle permet de venir en aide à ceux qui en ont le plus besoin, via des nuitées à l'Auberge de Jeunesse ou une mise à l'abri et un accompagnement social pour des familles à la rue avec enfants.

Le même jour, le Crédit Municipal de Lille, le CCAS et l'association Bartholomé Masurel ont signé une convention pour lancer un microcrédit solidaire. Objectif : faciliter l'accès au microcrédit pour les personnes en situation de précarité et les accompagner vers leur autonomie financière. ●



© T. L. P.



© Dan. R.

Premiers secours

Réagir face à une brûlure ou un étouffement, stopper une hémorragie ou poser une attelle : ces gestes qui peuvent sauver nos animaux de compagnie s'apprennent. La Ville soutient le projet de formation aux premiers secours canins et félins porté par l'association « Félin d'ici et d'ailleurs ». Deux nouvelles sessions seront proposées en 2025.

Il est sorti !

Le nouvel agenda seniors est sorti. Dédié aux plus de 60 ans, ce guide, édité deux fois par an par la Ville, permet d'avoir une vue d'ensemble sur les différentes activités, sorties, découvertes, infos pratiques, et de jeter un œil, bien en amont, sur les dates à ne pas manquer. Autant d'occasions de passer un bon moment entre amis et aussi de faire de nouvelles connaissances. L'agenda senior est disponible dans les Espaces Seniors, dans les mairies de quartier et sur lille.fr ●



+ Pour rester informé des actualités, événements et activités, n'hésitez pas à vous inscrire à la newsletter du Pass Seniors au 03 20 58 00 68 / pass-senior@mairie-lille.fr



OU



COMMENT **PROTÉGER** **LE CŒUR DES FEMMES ?**

PAR SABINE DUEZ



“ Le cancer du sein est la première cause de mortalité chez les femmes ”



Les chiffres parlent d'eux-mêmes : 33 femmes décèdent chaque jour du cancer du sein et 200 de maladies cardio-vasculaires. En 20 ans, le nombre de victimes de moins de 50 ans a triplé ! Infarctus du myocarde, insuffisance cardiaque, accident vasculaire cérébral (AVC), les maladies cardio-vasculaires chez les femmes sont devenues une urgence médico-sociétale en France.



“ Les femmes sont touchées de plus en plus jeunes par les maladies cardio-vasculaires ”



Les femmes, dès 40-45 ans, sont de plus en plus touchées. Leur mode de vie a changé. Plus de tabac, d'alcool, de stress, de moins en moins d'activité physique et une mauvaise alimentation. Il y a aussi les facteurs de risque gynéco-obstétricaux, comme la contraception, la grossesse, etc. Résultat : les facteurs de risque d'accident cardiaque ne cessent d'augmenter. Parmi les plus touchées, les femmes en situation de précarité qui laissent trop souvent leur santé de côté.



“ Elles ont les mêmes signes d'alerte que les hommes ”



et



À côté des signaux d'alerte classiques (comme une douleur dans la poitrine qui irradie dans le bras gauche), d'autres symptômes peuvent être atypiques (sensation de malaise, de gêne, d'essoufflement, des nausées ou une grande fatigue) entraînant des retards dans la prise en charge de cette urgence vitale.

“ Dans 8 cas sur 10, ces décès pourraient être évités ”



Une bonne hygiène de vie et un suivi médical régulier permettent dans 8 cas sur 10 d'éviter d'entrer dans la maladie cardio-vasculaire. Soigner, c'est important, mais prévenir l'est tout autant, surtout face à des pathologies dont les signaux d'alerte peuvent être subtils et souvent sous-estimés chez les femmes. À Lille, tous les ans en septembre, le Bus du cœur fait une halte pour proposer un dépistage aux femmes en situation de précarité et des conseils de prévention à toutes les autres. À partir de 50-55 ans, comme c'est le cas pour les hommes, les femmes devraient bénéficier d'un bilan cardio-vasculaire. N'hésitez pas à en parler à votre médecin.

Alerter, anticiper, agir

Le fonds de dotation Agir pour le cœur des femmes met en place des actions pour faire reculer la mortalité cardio-vasculaire des femmes en les informant, en les sensibilisant et en les dépistant gratuitement, pour qu'elles connaissent mieux les risques en amont et sachent reconnaître les signes spécifiques d'une crise cardiaque. L'objectif est de sauver la vie de 10 000 femmes en 5 ans. Pour le Pr Claire Mounier-Vehier, cardiologue au CHU de Lille, conseillère municipale et co-fondatrice d'Agir pour le cœur des femmes, elles doivent être particulièrement attentives à leur santé cardio-vasculaire aux trois âges clés de leur vie hormonale : première contraception, grossesse, ménopause.

+ Plus d'infos : agirpourlecoeurdesfemmes.com

Solidarité : un bus pour la santé

Un nouvel outil de santé mobile va à la rencontre des personnes en situation de grande précarité.

Depuis octobre dernier, un bus pas comme les autres circule dans les rues de Lille (et des communes de la métropole). Il part à la rencontre des personnes en situation de grande précarité pour leur offrir un accès aux soins, à la prévention et aux droits, directement sur leurs lieux de vie.

À chaque arrêt, des actions concrètes de santé sont mises en place : consultations médicales, accès aux soins psychologiques, prévention, comme la vaccination, ouverture des droits, etc. À l'intérieur, un espace est aménagé pour les examens médicaux et un autre pour la prévention et l'information.

Parce que la santé ne s'arrête pas aux portes de l'hôpital, le Réseau Santé Solidarité Lille Métropole, dont fait partie la Ville, a réfléchi à une autre façon « d'aller vers ». Ce bus permet d'être au plus près d'un public que les dispositifs existants n'arrivent pas à atteindre pleinement. « *C'est une étape de plus dans la stratégie municipale pour faciliter à la fois l'accès aux soins et aux droits. C'est aussi une belle réussite collective* », souligne Arnaud Deslandes, premier adjoint au Maire. En effet, cet outil de santé mobile est le fruit d'une réflexion lancée en 2020 par le Réseau et ses acteurs sanitaires et sociaux. Le véhicule, mis à disposition des partenaires du Réseau, est utilisé à Lille par le dispositif « Diogène ».

Cette démarche « d'aller vers » ne concerne pas uniquement les personnes vivant dans la rue. Le bus prévoit de faire des arrêts dans certains secteurs de la ville pour y promouvoir des actions de santé. ●

PAR S.D.



© G. F.

Verbaliser à distance

Depuis le 1^{er} août dernier, certaines infractions commises dans l'espace public peuvent faire l'objet d'une verbalisation à distance via le réseau de 132 caméras de vidéoprotection de la Ville de Lille, relié à son Centre de supervision urbain. Il s'agit de renforcer la lutte contre les stationnements dangereux sur les voies cyclables, les sas pour vélos aux feux tri-

colores, les voies de bus, les trottoirs, les places PMR. Idem si les contrevenants circulent sur les voies réservées aux bus ou sur les bandes cyclables. L'objectif de la Ville est d'améliorer la sécurité routière et particulièrement la sécurité des usagers les plus vulnérables comme les piétons et les cyclistes. Le bilan des premiers mois d'utilisation montre l'efficacité du dispositif. Les infractions

au code de la route relevées sont directement envoyées à l'Agence nationale de traitement automatisé des infractions, les recettes liées à ces verbalisations revenant à l'État. À noter que la vidéoprotection à Lille n'utilise pas de système de reconnaissance faciale. Le logiciel d'analyse utilisé ne sert qu'à l'identification des plaques d'immatriculation. ●

Des commerçants en or

Le 18 novembre, à l'Opéra, la municipalité a organisé une soirée en l'honneur des commerçants lillois, rappelant combien ils apportent à la ville en termes de dynamisme économique et de convivialité. « *Les facteurs économiques et sociétaux qui ont un impact sur la santé du commerce, pas seulement à Lille mais partout en France, ne doivent pas éclipser le professionnalisme et le dynamisme de nos commerçants et artisans* », a affirmé Martine Aubry. Le maire de Lille a remis la médaille d'or du commerce et de l'artisanat à sept d'entre eux qui incarnent « *la diversité et la créativité* ».



Pascal Pettex-Sorgue, Urban Music – Lille-Centre
Ce disquaire indépendant est devenu incontournable avec 23 ans d'existence.



Romain Olivier, Fromagerie Philippe Olivier – Vieux-Lille et Wazemmes
Cette fromagerie a plus d'un siècle et se transmet de génération en génération.



Alain et Rémi Navello, restaurant La Promenade – Bois-Blancs
Au cœur d'EuraTechnologies, cet établissement propose une promenade gourmande entre parfums du Sud et saveurs du Nord.



L'équipe de Mohammed Massaoudi, boulangerie Myrtilles – Vauban-Esquermes
Ouvrte en 2020, elle allie savoir-faire artisanal, ingrédients biologiques français et accueil inclusif.



Nicolas Lecocq, Loisirs Scientifique – Lille-Centre
Implanté à Lille depuis plus de 50 ans, c'est le seul magasin dans la ville spécialisé dans le modélisme, avec maquettes, voitures miniatures et trains.



Alphonse Ibrahim, restaurant Almeyo – Fives
Le chef de cette brasserie, anciennement à l'Atlantis, propose des plats libanais et français.



Dajo Aertssen, cafés Muda – Moulins
Double champion de France et vice-champion du monde de Cup Tasters 2019, il met ses dix années d'expérience au service de la production, de la torréfaction et de la préparation.



J'aime Lille

Vous aussi, partagez vos plus belles photos en nous mentionnant.

 [@photos_by_thibaut](https://www.instagram.com/photos_by_thibaut)



Lors de ses promenades dominicales, Thibaut, étudiant en communication, se promène toujours avec son smartphone pour photographier paysages et monuments. Mi-octobre, il a tiré le portrait d'un héron cendré du côté de l'étoile de la Citadelle. Cette espèce, protégée depuis 1976, est très présente le long de la Deûle et dans le plus vaste parc lillois. La Ville œuvre pour créer des conditions optimales afin que l'oiseau puisse un jour nicher à Lille.

LE COMPTE QUI COMPTE

Sur son compte Instagram, Caroline, Lilloise depuis 35 ans et responsable juridique, partage une cuisine simple à base de produits de saison, faciles à trouver et gourmands. Un talent indéniable qui a permis à cette autodidacte de défendre la gastronomie régionale dans l'émission « Ma recette est la meilleure de France » sur M6, jusqu'en demi-finale.

Régalez-vous en suivant [@carosaumet](https://www.instagram.com/carosaumet) !



MERCI DE L'AVOIR POSÉE

Comment savoir où en sont les travaux à Lille ?

De nombreuses artères lilloises sont effectivement en travaux. Plus vertes, mieux aménagées, plus apaisées, elles se métamorphosent pour améliorer notre cadre de vie. À chaque étape des grands travaux, nous vous informons sur nos réseaux sociaux. L'occasion de suivre leur évolution et de visualiser le Lille du futur, notamment avec des plans et projections. Toutes ces infos sont regroupées sur travaux.lille.fr

30

Tous les mois, la Ville publie en moyenne une trentaine d'offres d'emploi sur lille.fr. Chaque début de mois, nous partageons avec vous une sélection sur Facebook et LinkedIn. N'hésitez pas à vous abonner pour ne pas les manquer.

L'INITIATIVE

La Fédération Lilloise du Commerce est sur Facebook, X, Instagram et TikTok. Sous le nom « J'achète à Lille », vos commerces locaux sont à l'honneur. Suivez [@jachetealille](https://www.instagram.com/jachetealille) pour ne rien manquer de l'actu des commerces, restos, cafés, bars...

Retrouvez-nous SUR LES RÉSEAUX

 [@LilleFrance](https://www.facebook.com/LilleFrance)

 [@lillefrance](https://twitter.com/lillefrance)

 [@lille_france](https://www.instagram.com/lille_france)

 [@Ville de Lille](https://www.linkedin.com/company/Ville-de-Lille)

 [@lille_france](https://www.youtube.com/lille_france)

et sur notre site internet lille.fr



LE REPLAY

Fin octobre, nous avons tous eu droit à notre heure de sommeil en plus grâce au traditionnel passage à l'heure d'hiver. Quelques jours avant, les aiguilles du beffroi de l'hôtel de ville ont été changées. On a embarqué avec les techniciens pour cette opération vertigineuse.



Bouquet !

Une nouvelle œuvre monumentale va être prochainement posée sur un mur situé Porte des Postes. Un bouquet de magnolias de l'artiste Gaël Davrinche offert par la Ville aux passants.

SON PARCOURS

Né en 1971, Gaël Davrinche vit à Lille et travaille dans son atelier roubaisien. Diplômé des Beaux-Arts de Paris, il en sort en 2000 avec les félicitations du jury et bénéficie alors d'une exposition au sein de cette institution, donnant une belle visibilité à ce jeune artiste. Enfant, il s'ennuyait le week-end et demandait à sa mère s'ils ne pouvaient pas faire quelque chose d'extraordinaire. « *Pour sortir de l'ordinaire ! En dessinant, je créais un ailleurs vers quelque chose de différent à chaque fois. Ça a été le point de départ.* » Gaël passera un BTS en architecture d'environnement, sorte de « deal parental », avant de faire de la peinture son métier. Depuis, il mène une carrière artistique internationale aussi bien en Europe qu'en Asie.

SON ŒUVRE À LILLE

11 mètres de haut et près de 4 mètres de large, le format du mur situé Portes de Postes, juste à la sortie du métro, est très différent de ce que fait l'artiste, pourtant habitué aux grands formats. « *Dans ce carrefour très fréquenté, il y avait un double challenge : le mur devait amener un coup de frais à ce rond-point minéral et le sujet devait plaire au plus grand nombre.* »

Sur un fond brun-rouge, réveillé par un bleu lagon lumineux, se détacheront de grands magnolias blancs, très graphiques, qui sembleront grimper le long du mur.

Le format du tableau d'origine a été revisté pour l'adapter au mur. Pour résister aux intempéries, il ne sera pas peint mais recouvert de carreaux en céramique réalisés au Portugal par Viuva Lamego, une fabrique artisanale. « *J'aimerais que cette œuvre devienne un point*

de repère et que les gens ne disent plus : rendez-vous à la sortie du métro mais rendez-vous au pied des magnolias ! »

SA PEINTURE

Son style n'a cessé d'évoluer. Peintre autodidacte, il a fait du dessin enfantin, oubliant les perspectives, sorte d'art non éduqué, puis a revisité les classiques de l'histoire de l'art qu'il a adoré déconstruire. Il a fait la même chose quand il s'est penché sur le travail de ses contemporains ou sur ses séries de fleurs. « *L'art floral est une peinture positive. C'est frais, ça donne de la joie par la couleur dans un monde où l'actualité est souvent sinistre. Mais pour moi, c'est un prétexte à éclater les couleurs aux quatre coins du tableau. Je dis souvent que le sujet n'est pas le sujet, c'est la façon de le représenter qui m'intéresse. C'est un prétexte à peindre ! »*

NOUVELLE ŒUVRE

Depuis « Lille2004, Capitale européenne de la culture », la Ville est engagée dans un programme de commande d'œuvres d'art dans l'espace public, intitulé « Lille, Ville d'art et d'artistes ». Parmi elles, Romy de Xavier Veilhan place de la gare Lille Flandres, *Welcome to the station* de JonOne place des Buisseries, *Le Peuple René* d'Hervé di Rosa à la Gare Saint-Sauveur, *La Demoiselle de Fives* de Kenny Hunter place Degeyer. Cette année, c'est Gaël Davrinche avec ce bouquet de magnolias qui est mis à l'honneur. La Porte des Postes, lieu de passage à la jonction de Lille-Sud, Moulins et Wazemmes, sera requalifiée d'ici quelques années avec l'arrivée du tramway. ●

PAR SABINE DUEZ



© Dan. R.



Marché Caulier, à Fives.

Hiver comme été, faites les marchés !

Chaque semaine, commerçants et clients entrent dans la danse des marchés, à la fois éphémères et réguliers. Dans ces espaces de plein air dédiés aux provisions et à la convivialité, on déballe et on attire le chaland, on cherche du local, du frais, de la qualité, on déambule et on papote... Bienvenue sur les marchés lillois.

Grosse pluie en ce mardi matin rue Saint-Sauveur, mais pas question pour Denise, 82 ans, de rater son marché. « Je prends ma viande et mon poisson pour la semaine, je congèle si

besoin, et j'en profite pour papoter avec les commerçants et les voisines que je croise chaque semaine. » Au regard de la météo du jour, le bavardage, ce sera pour une autre fois ! Mais aucun doute : les marchés de

plein air sont indéniablement des lieux de rencontre et de convivialité, même si tout le monde ne s'y rend pas pour ça. « J'ai très peu de temps pour mes enfants la semaine, je ne veux donc pas traîner quand je

fais mes courses », affirme Mathilde, au marché Sébastopol. Trentenaire à la démarche rapide, elle remplit son cabas de fruits et légumes. De saison, cela va de soi, « c'est la raison pour laquelle j'aime faire le marché, en plus de mon super fromager ».

LILLE BIEN COUVERTE

À Lille, une douzaine de marchés s'installent chaque semaine, du mardi au dimanche, selon le secteur. « *La ville est bien couverte aujourd'hui, plutôt que d'en créer de nouveaux, nous préférons qualifier ceux qui existent déjà* », remarque Jacques Richir, adjoint au maire chargé de l'Espace public. L'ouverture d'un marché relève d'une initiative de la municipalité qui se charge ensuite de l'organiser et de l'encadrer.

« *Le vaisseau amiral, c'est Wazemmes, bien sûr, avec ses 500 commerçants et ses 40 000 visiteurs par dimanche* », ajoute l'élu. « *Sébastopol, dans le centre-ville, est très actif, Caulier, à Fives, très local, Vanhœnacker, le dernier créé, à Moulins, répond à une demande plus récente des habitants de consommer du bio, local et de saison.* » Car les marchés doivent aussi régulièrement adapter leur offre à une population qui se renouvelle et à des styles de vie qui changent.

Les stands traiteur et les food-trucks, « camions-restaurants » venus des USA révèlent une envie de la clientèle de consommer des plats rapides mais gourmands et équilibrés, à des prix accessibles. De nouveaux services, comme le « commande-retrait sur place », sont aussi attendus par certains.

CLIENTS CURIEUX

Pour la grande majorité des commerçants itinérants, le marché, c'est synonyme de liberté et de contact humain. Le dialogue est spontané, les échanges vont bon train autour de tout et de rien, mais aussi des produits car les consommateurs sont de plus en plus friands d'informations sur ce qu'ils achètent.

Même présents juste quelques

Depuis toujours !

Le marché de plein air a traversé les siècles, façonné par les multiples évolutions de la société. Il existe depuis toujours ou presque ! Sur la fameuse Agora, place centrale de la Grèce Antique, on échangeait des idées, on concluait des affaires, et on commerçait aussi, grâce au troc.

Pendant longtemps, les marchés ont constitué le seul moyen pour les producteurs de vendre leurs marchandises, et pour la population de s'approvisionner.

En France, l'un des tournants déterminants remonte à l'ouverture du premier supermarché en 1958, puis du premier hypermarché en 1963, suivis par beaucoup d'autres, alors synonymes de modernité et de facilité. Parallèlement, les femmes travaillent de plus en plus et cuisinent moins, et l'agriculture, modernisée, nécessite moins de vente directe. Les marchés de plein air en prennent un coup.

Puis, nouveau virage dans les années 2000. Des crises alimentaires, une volonté de circuits courts, un souhait de soutenir le monde économique et agricole local, une envie de consommer plus responsable, et, depuis, les voilà plébiscités par les consommateurs. ● PAR V.P.

heures par semaine, les commerçants des marchés participent à la vie et au dynamisme d'une ville. La majorité s'inscrit dans la régularité et la durée. Du côté des clients, la fidélité est aussi souvent de mise. « *Chaque dimanche, c'est incontournable, je fais mon petit tour à Wazemmes, je remplis les paniers auprès des commerçants que je connais, et ensuite, j'observe cet incroyable melting-pot, en prenant un café ou une mousse en terrasse, parfois rejoint par des copains* », raconte Fré-

déric, la cinquantaine chaleureuse. Céline, elle, se balade avec sa petite liste en main, au marché Caulier, pour remplir son frigo, chaque dimanche ou presque, « *quand il pleut, je suis moins encline à faire mes courses en plein air, j'avoue !* ». Elle habite Saint-Maurice Pellevoisin mais à peu de distance de ce marché fivois. « *Pour moi, l'intérêt du marché, c'est la proximité et la qualité.* » ●

PAR VALÉRIE PFAHL



Marché Sébastopol, à Lille-Centre.

Boucher de père en fils

Rue Saint-Sauveur, dans le Centre, 7h30. Depuis 23 ans, Thierry Van Renterghem y installe son camion. « Être commerçant sédentaire ne m'a jamais intéressé. Comme mon père et mon grand-père, je préfère l'ambiance des marchés et aller chercher le client. » Même si, ce jour-là, il pleut des cordes, les clients sont

au rendez-vous : des habitants des immeubles voisins, des salariés des bureaux, dont des fidèles avec qui il a noué des liens d'amitié. Thierry ne propose que de la viande de qualité et travaille en lien étroit avec de petits éleveurs pour la plupart de la région. « Ma clientèle vient chercher de la bonne marchandise, du conseil et aussi

de la bonne humeur. Je fais un peu mon showman pour les faire sourire. C'est important pour moi ! »

À côté des pièces de viande, les produits traiteur prennent de plus en plus de place. La tendance était inverse à l'époque de son père. Il les prépare avec sa femme Christelle dans leur laboratoire situé au Mont de Terre. Pour les clients qui n'ont pas le temps ou pas l'envie de cuisiner, Thierry propose des recettes différentes chaque semaine. « Valoriser les produits bruts, c'est aussi ça le métier de boucher ! », poursuit cet adepte des concours. « Comme le meilleur pâté ou le meilleur jambon. Ça fait plaisir de remporter un prix. Ça permet aussi d'avancer dans le métier, de rencontrer d'autres professionnels et de montrer aux clients que vous êtes un passionné. » La relève est assurée. Sa fille et son fils lui succéderont. Mais pas tout de suite. Thierry n'est pas encore prêt. « J'aime trop mon métier ! » ●

PAR SABINE DUEZ



© T. L. P.

Mini-marché roulant

Place Saint-Charles, aux Bois-Blancs, 7h30. 350 kg de marchandises sont présentées sur le « stand roulant » de Kevin Vander Eecken : fruits et légumes, denrées en vrac, jus de pomme, boissons végétales, pain frais au levain... du bio mais pas que, de saison et du local exclusivement (ses fournisseurs se trouvent à moins de 50 km). « Il y a un peu de tout comme dans une petite épicerie », raconte ce Lillois, qui, il y a quelques années, était encore charpentier.

Adhérent à l'association Boîtes à vélo (pour l'essor de l'entrepreneuriat à vélo), Kevin ne s'imaginait pas faire le marché autrement qu'avec

son tricycle sur lequel il a conçu une caisse de présentation. « Je fais ce marché depuis deux ans. J'effectue aussi des tournées fixes dans différents secteurs de Lille. Comme le camion à la campagne, mais moi c'est à vélo et en ville ! » Sur ce petit marché de quatre commerçants (maraîcher, paëlla, fromager, primeur-épicerie), la clientèle âgée de 30 à 80 ans, principalement du quartier, est attirée par la qualité des produits et le contact avec les commerçants. ●

PAR SABINE DUEZ

➔ Pour connaître les points de vente de la tournée : <https://abicyblette.sumupstore.com>



© T. L. P.

L'expérience en duo

Place du Concert, dans le Vieux-Lille, 7h30, Karine et Damien Codron se lancent dans le montage de leur stand. Ils ont besoin d'une bonne heure pour déballer et installer environ

500 produits de maroquinerie haut de gamme. « On revoit régulièrement le facing, c'est-à-dire l'art de présenter notre marchandise, c'est essentiel pour attirer la clientèle. » Enfant, Karine a eu l'exemple de ses parents et de sa grand-mère, eux-mêmes commerçants, et tous très engagés pour faire vivre leur quartier. « C'est une histoire de famille dans laquelle nous avons l'esprit d'entreprendre », affirme-t-elle. Et, ça tombe bien, son mari a toujours eu envie, lui aussi, d'avoir son affaire « pour être indépendant ». Ces deux-là forment un duo énergique et souriant qui partage volontiers son engouement pour les sacs et la petite maroquinerie made in Italie. Habités du marché de Wazemmes depuis 25 ans, ils ont rejoint celui du Vieux-Lille voilà deux mois. « Comme nos produits n'y étaient pas déjà représentés, la mairie nous a attribué un emplacement vacant, les mercredis et vendredis matin », précise Karine. Et son mari d'ajouter : « Faire les marchés, ça demande d'être matinal, très organisé, de prendre des risques pour investir dans les produits, beaucoup de gens n'imaginent pas tout le boulot derrière ! » ●

PAR VALÉRIE PFAHL



Certifiés « de saison »

Place Vanhœnacker, à Lille-Moulins, 15h, ça discute patidou, une courge encore peu connue en Europe. « Vous la coupez en morceaux, avec la peau, et la mettez au four avec un filet d'huile d'olive, sa chair ferme et sucrée est délicieuse. » Le conseil vient d'Orlane Coulon, encadrante technique à la ferme de Wavrin dont proviennent les produits vendus sur ce marché. « Les 25 hectares sont cultivés par une trentaine de salariés dans le cadre d'un chantier d'insertion », précise-t-elle. Ils plantent, récoltent, nettoient, conditionnent, et certains viennent à Lille le mercredi après-midi pour vendre les légumes et fruits de saison, en agriculture raisonnée, et donc locaux. Fin novembre s'étalent sur les étals des carottes, choux, navets jaunes, courges spaghetti, des pommes, des œufs, ou encore le fameux patidou, "vedette" cet après-midi-là. « On parle pas mal, les gens aiment bien se transmettre des recettes », remarque Ludovic, l'un des salariés, accompagné de son collègue Fabien. « On a une clientèle plutôt fidèle, avec des étudiants de la fac de droit toute proche, des familles qui accompagnent leurs enfants au sport et en profitent pour faire leurs

provisions, des habitants du voisinage. » Et le duo de confirmer : l'affluence est toujours meilleure... quand la météo est au beau fixe ! ●

PAR VALÉRIE PFAHL



Karim, placier sur les marchés

Il est 6h du matin, Karim, agent municipal, démarre sa journée. Il récupère le plan des emplacements et la liste des commerçants inscrits. Direction le marché de Wazemmes où il retrouve Sofien, son binôme. Les premiers commerçants sont arrivés et le ballet des camionnettes a commencé. Ils sont près de 300 commerçants « abonnés », des habitués qui ont une place fixe à l'année. Une fois ces permanents installés, le placier peut s'occuper des « passagers » et leur attribuer les places restantes. Devant lui, le dimanche, ils sont une centaine et tous veulent, bien sûr, « une royale » ! « *Les royales, ce sont les places aux angles des allées, là où il y a le plus de passage.* » Quand il y a autant de places libres que de demandes, c'est parfait. Dans le cas contraire, elles sont attribuées à l'ancienneté et l'assiduité du commerçant.

Karim est concentré. L'ambiance est un peu tendue jusqu'à ce que tout le monde soit placé. « *Il faut avoir un fort tempérament, se faire respecter*



© T. L. P.

tout en restant diplomate. La médiation est importante dans ce métier. » Il s'occupe ensuite de « l'encaisse », c'est la taxe fixée en fonction de la taille du stand.

Chef d'orchestre du marché, le placier garantit son bon déroulement

jusqu'au moment où il est l'heure de remballer. Et il ne faut pas perdre de temps. Une heure après, la place doit être vide pour que les services de nettoyage passent, afin de rendre la ville à ses habitants. ●

PAR SABINE DUEZ

Yasmina, représentante des commerçants



En 2021, le conseil municipal a voté la mise en place d'une commission consultative des marchés de plein air, composée de commerçants élus par leurs pairs. Yasmina Amara en fait partie en tant que membre du Syndicat des marchés de France. Bénévole, elle a pour mission de faire remonter les difficultés et de faire avancer certains projets. « *Sur le marché de Wazemmes, par exemple, nous souhaitons optimiser l'organisation des emplacements entre les abonnés, ceux qui sont sur la liste et les passagers qui ne viennent qu'une fois de temps en temps* », précise celle qui accompagne son conjoint, sur ce marché, dans la vente de textile. « *Depuis peu, je vends également du fromage, sur le marché du Vieux-Lille, le dimanche. J'ai été récemment la porte-parole de mes collègues pour un changement de borne électrique. On veut faire aussi avancer le schmilblick pour l'obtention du statut d'abonné.* » Elle résume : « *À la commission, nous sommes des relais entre les commerçants et la mairie, et nous travaillons pour que le règlement soit appliqué.* » Une mission qui prend du temps mais qu'elle assure avec passion, tombée dans la marmite des marchés alors qu'elle était enfant. ● PAR V.P.

Halles de Wazemmes

Bâties à la fin du XIX^e siècle, les Halles de Wazemmes abritent un marché alimentaire de 24 commerçants indépendants. Ils font vivre les lieux et misent sur la fraîcheur et la qualité de leurs

produits. L'offre alimentaire est complète (boulangerie, pâtisserie, boucherie, charcuterie, primeur, crèmerie, fromagerie, poissonnerie, produits bio et produits du monde). Début 2025, les Halles accueilleront OG avec ses pains sans gluten. Les Halles ont été rénovées à plusieurs reprises par la Ville. Un marché spacieux et lumineux, où il est possible de manger sur place, remplace les allées étroites d'antan.

Chaque 1^{er} samedi du mois à 15h, démonstrations culinaires par l'association des Disciples d'Escoffier où des chefs du Nord « cuisinent les halles ».

➕ **Place de la Nouvelle Aventure.**
Ouvvert de 8h à 20h du mardi au samedi et le dimanche de 8h à 15h. Ouvvert le lundi 30 décembre pour les fêtes de fin d'année (fermé le 1^{er} janvier).



© T. L. P.

Où et quand ?

Bois-Blancs

📍 Place Saint-Charles,
🕒 samedi de 7h à 12h

Centre

📍 Rue Saint-Sauveur,
🕒 mardi de 7h à 13h
📍 Place Sébastopol,
🕒 mercredi et samedi de 7h à 13h

Fives

📍 Place Caulier,
🕒 dimanche de 7h à 13h
📍 Place Degeyter,
🕒 mardi de 14h à 18h

Lille-Sud

📍 Place Édith Cavell,
🕒 vendredi de 7h à 13h

Lille-Moulins

📍 Place Vanhœnacker,
🕒 mercredi de 15h à 18h
📍 Place Déliot,
🕒 samedi de 7h à 12h

Saint-Maurice Pellevoisin

📍 Parvis de l'église Notre-Dame de Pellevoisin,
🕒 mercredi de 7h à 12h

Vieux-Lille

📍 Place du Concert,
🕒 mercredi, vendredi et dimanche, de 7h à 13h

Wazemmes

📍 Autour des Halles,
🕒 mardi, jeudi et dimanche de 7h à 13h

Hellemmes

📍 Place Joseph Hentgès,
🕒 mercredi et samedi de 7h à 12h



Marchés propres

La Ville, avec la Métropole européenne de Lille, et en concertation avec les commerçants, a souhaité faire du marché de Wazemmes un site pilote dans la collecte sélective des déchets. Il y a un an, de nouvelles pratiques ont été mises en place pour limiter les déchets à la source et améliorer la propreté du marché et des rues adjacentes. Ces mesures concernent davantage les commerçants ayant l'activité de fruits et légumes. Ces derniers mettent leurs biodéchets dans des conteneurs, récupérés pour être transformés en compost. Les caquettes, cartons et plastiques sont empilés dans des points de regroupement pour faciliter le ramassage avant leur recyclage. L'expérimentation est encourageante : aujourd'hui, 8 tonnes de déchets sont générées au marché le dimanche (16 tonnes auparavant). En moyenne, sur les trois jours du marché, 5 tonnes de biodéchets et 4 tonnes de carton sont récupérées. Ce changement de pratiques se met progressivement en place à Sébastopol et Caulier, deux marchés de taille importante après celui de Wazemmes.

À noter que les fruits et légumes abîmés mais encore consommables sont donnés par les commerçants de Wazemmes à la Tente des glaneurs. Une façon solidaire de lutter contre la précarité et le gaspillage alimentaire. ●

PAR S.D.

Tic-tac !

L'ancien mécanisme de l'horloge du beffroi de l'hôtel de ville et ses aiguilles ont été changés. Il était de plus en plus compliqué de trouver des pièces compatibles lors des réparations. Pour réaliser cette mission délicate, la Ville a fait appel aux cordistes de la société Baudet. Solidement harnachés, ils sont intervenus sur les quatre cadrans de l'horloge. L'ancien mécanisme réclamait une intervention humaine pour changer les heures, notamment lors des passages à celles d'été et d'hiver. C'est désormais terminé. Tout est automatique. L'heure du beffroi étant réglée sur le dispositif le plus précis du monde : l'horloge atomique.

Inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco, le beffroi domine Lille de ses 104 mètres ! Il se visite. Une fois les 109 premières marches gravies, montez à pied ou en ascenseur jusqu'au sommet pour admirer le panorama.

➤ Plus d'infos sur <https://reservation.lilletourism.com> ou 03 59 57 94 00.



FIVES

© ar&b architectes

Isolation complète des façades tout en conservant le patrimoine historique.

École Brasseur : transformation bientôt terminée

Début 2025, les élèves retrouveront leur école Brasseur métamorphosée, après deux années de travaux. Le chantier, qui touche bientôt à sa fin, symbolise la rénovation lancée par la Ville pour améliorer ses bâtiments scolaires. À deux titres : les rendre plus modernes et à hauteur d'enfants, et les rendre plus sobres en consommation d'énergie.

La réhabilitation a permis la pose de double vitrage, l'installation de panneaux photovoltaïques, l'isolation complète des combles et des façades (par l'intérieur pour conserver le patrimoine historique), la mise en place d'un

système de ventilation naturelle pour évacuer l'air chaud l'été.

Pour s'inscrire dans une démarche bas carbone, les pratiques écologiques de la construction ont été favorisées : recours aux matériaux biosourcés, comme le bois pour les poutres et les menuiseries, ou la laine de coton recyclé, et recours aux matériaux recyclés, comme un carrelage en coquilles de moules.

SOBRE ET MODERNE !

« Grâce à l'ensemble de cette opération, on réduit de 30 % la consommation d'énergie et on divise par trois les

émissions de gaz à effet de serre », se réjouit Audrey Linkenheld, conseillère municipale et sénatrice. Et l'élue d'ajouter : « On a la chance non seulement de construire sobre et de mieux isoler, mais aussi d'être raccordé au réseau de chaleur urbain qui est décarboné. »

Voilà donc l'école Brasseur moins énergivore mais aussi plus moderne. La circulation y a été repensée pour le confort des élèves et des personnels, par exemple, et les fenêtres des classes ont été abaissées pour être à hauteur d'enfants et donner une vue sur le patio végétalisé. Un restaurant scolaire a été créé, à partager avec l'école élémentaire

RETROUVEZ DANS CES PAGES UNE SÉLECTION DE L'ACTUALITÉ QUI SE DÉROULE AU CŒUR DES DIX QUARTIERS DE LA VILLE ! POUR DAVANTAGE D'INFORMATIONS SUR CELUI QUI VOUS CONCERNE, UNE SEULE ADRESSE : LILLE.FR



© G.F.

George Sand voisine, elle aussi en cours de rénovation.

« Nous sommes convaincus que la transition écologique ne doit pas seulement être transmise aux enfants, mais doit faire partie intégrante de leur quotidien. Chaque rénovation est faite en concerta-

tion avec les parents et les enfants », rappelle Charlotte Brun, adjointe à la Ville éducatrice. La cour d'école a aussi été rendue 100 % perméable, favorisant l'infiltration des eaux de pluie qui apporte de la fraîcheur l'été. ●

PAR VALÉRIE PFAHL

Plus grand et plus nature

Le square des Mères avait une voisine, parcelle couverte de béton et de mauvaises herbes, vestige de l'emprise d'une usine textile fermée en 2012. La municipalité a décidé de la métamorphoser en réserve écologique et pédagogique et de l'intégrer à l'espace vert déjà existant. Également au programme : la plantation de 180 arbres, la création de 29 parcelles de jardins familiaux et d'une parcelle collective, l'arrivée d'une grande pelouse et d'une ambiance forestière, l'installation de cabanes végétales et de jeux modernes dont une tyrolienne. Agrandi et réaménagé, le square des Mères, à proximité immédiate de la salle des fêtes de Fives, va passer de 8 500 m² à près de 14 000 m². Fin du chantier prévue pour novembre 2025. ●

Numéros utiles

/HÔTEL DE VILLE

03 20 49 50 00

/MAIRIES

Mairie de quartier des Bois-Blancs

03 20 17 00 40

boisblancs@mairie-lille.fr

Mairie de quartier de Lille-Centre

03 20 15 97 40

lillecentre@mairie-lille.fr

Mairie de quartier du Faubourg de Béthune

03 20 10 96 40

fbgdebethune@mairie-lille.fr

Mairie de quartier de Fives

03 20 71 46 10

fives@mairie-lille.fr

Mairie de quartier de Lille-Sud

03 28 54 02 30

lillesud@mairie-lille.fr

Mairie de quartier de Lille-Moulins

03 28 55 09 20

lillemoulins@mairie-lille.fr

Mairie de quartier de Saint-Maurice Pellevoisin

03 28 36 22 50

stmauricepellevoisin@mairie-lille.fr

Mairie de quartier de Vauban-Esquermes

03 28 36 11 73

vaubanesquermes@mairie-lille.fr

Mairie de quartier du Vieux-Lille

03 28 38 91 40

vieuxlille@mairie-lille.fr

Mairie de quartier de Wazemmes

03 20 12 84 60

wazemmes@mairie-lille.fr

Facebook

Rejoignez la communauté des Lillois et des fans de la capitale des Flandres en vous connectant sur notre page Facebook www.facebook.com/LilleFrance

LILLE-CENTRE

À table avec les seniors

Un mercredi par mois, les aînées de l'Espace Seniors les Dintel-lières qui le souhaitent passent la matinée avec les enfants de l'accueil de loisirs maternel et élémentaire Lalo-Pouchins. Au programme, des jeux et des activités manuelles, avant de passer à table. Pour Zahra et Marie-France, c'est une première.

Pour Liliane aussi : « Pour moi, c'est une sortie supplémentaire. J'avais un peu l'appréhension de me retrouver avec tous ces enfants, mais Adeline, la coordinatrice de l'Espace Seniors, est là pour les canaliser si besoin. Je passe un bon moment, ça me rappelle ma jeunesse. »

« En grande majorité, ce sont

des personnes âgées qui ont peu de contacts dans leur journée. Alors, ce moment de partage est l'occasion de rompre leur solitude. Le lien social est indispensable pour bien vieillir », note Karine, chargée d'animation à l'école.

Autour du jeu, le lien se fait vite. Les enfants veulent jouer avec les « petites nouvelles ». Même si 70 ans les séparent, de nouveaux camarades se sont trouvés. Si bien que, au moment de passer à table, c'est comme s'ils se connaissaient depuis toujours. Au menu : poulet au maroilles, graines de blé, épinards, puis du fromage et des clémentines en dessert. Ce moment de partage rappelle des souvenirs à Brunilde. « Nous parlons de ce qu'ils apprennent à l'école. J'aime bien les enfants, ça me permet de voir du monde et de ne pas être seule chez moi. Et, en plus, on mange très bien à la cantine. C'est bien plus équilibré qu'à mon époque ! »

La prochaine fois, les enfants iront retrouver les aînées dans l'Espace Seniors pour permettre à chacun de découvrir l'univers de l'autre. ●

PAR SABINE DUEZ



© Dan. R.

Adapter la ville au vieillissement

Le projet de cantine intergénérationnelle a été mis en place par la Ville en 2022, après le Covid, pour lutter contre l'isolement des seniors. Il concerne 8 Espaces Seniors sur les 10 (chaque quartier a son Espace mais il est possible de se rendre dans l'un ou l'autre des dix indépendamment de son quartier de résidence). Près de 33 000 habitants ont plus de 60 ans (chiffre 2019 à Lille, Hellemmes et Lomme). Même si Lille est une ville jeune, le vieillissement de la population représente l'un des défis majeurs de notre société. Fin 2017, la Ville s'est engagée dans la démarche « Lille, Ville Amie Des Aînés » (VADA) pour aider les seniors à rester autant que possible les acteurs de leur propre vie et promouvoir le mieux vivre ensemble. Aujourd'hui, la Ville souhaite aller plus loin et obtenir le label « Ami des Aînés » pour valoriser et favoriser les mesures mises en place pour adapter la ville au vieillissement. Un nouveau plan d'actions est en préparation. ●



© G.F.

Naturhumanité fait BOOM !

Une nouvelle association a vu le jour dans le quartier : Naturhumanité. Elle récupère des objets et matériaux que les habitants n'utilisent plus pour les surcycler. Objectif : jeter moins, réutiliser, préserver les ressources et le porte-monnaie. « *Le recyclage est un procédé industriel qui consomme de l'énergie pour récupérer la matière première. Le surcyclage est plus écologique. Il consiste en une récupération de l'objet, pour lui donner une seconde vie, parfois loin de sa première utilisation* », explique Thomas Coulon, l'un des membres fondateurs. Dans les mains des bénévoles, de vieilles cassettes VHS deviennent ainsi des porte-parapluies, des jeans se transforment en peluches, des bouchons de liège en nichoirs à oiseaux, ou encore des muselets métalliques de bouteilles en originaux plans de table !

Pour continuer à surcycler, l'association compte sur la mobilisation d'encore plus d'habitants et recherche un local pérenne suffisamment grand pour entreposer les matériaux récupérés. « *Dans ce local,*



nous aimerions aussi créer une salle BOOM (Bibliothèque-Objethèque-Outilothèque-Matériauthèque) pour informer, emprunter et partager. Et y faire également des ateliers tous publics avec, plusieurs fois par an, des Repair Cafés, d'autant qu'il n'y en

a pas dans le quartier. » ●

PAR SABINE DUEZ

+ Plus d'infos sur naturhumanite.com / naturhumanite@gmail.com : pour donner des objets, devenir bénévole ou proposer un local.

30 ans de Doux Câlines

Elle a soufflé ses 30 bougies le mois dernier, avec spectacle, ateliers et gâteau, en présence d'élus, de parents et d'enfants. La halte-garderie Doux Câlines a été créée en novembre 1994, projet porté par l'élus municipal d'alors, Pierre Bertrand, suite à un constat de la PMI : le quartier avait besoin d'un nouveau lieu d'accueil pour favoriser le développement des enfants et pour accompagner les parents. Elle s'est

d'abord installée dans un appartement rue Léon Blum, puis a rejoint le Centre de la petite enfance boulevard de Metz, pour se retrouver maintenant dans un local sur ce même boulevard. « *Une situation temporaire en attendant l'ouverture de la Cité des Équipements où nous trouverons place aux côtés du groupe scolaire et de son restaurant, d'un pôle petite enfance, de la médiathèque ou encore d'un espace associatif* », précise

Sylvie Coupeuz, directrice de la halte-garderie. Actuellement agréée pour accueillir vingt bambins de 3 mois à 3 ans, de façon régulière ou ponctuelle, elle gagnera en places quand elle rejoindra sa nouvelle adresse fin 2027. Huit professionnelles font partie de l'équipe, à l'écoute des familles, pour leurs questions éducatives, mais aussi pour les informer et les orienter sur d'autres sujets du quotidien. ●

WAZEMMES

La mairie de quartier emménage à nouveau dans ses locaux

Après d'importants travaux, suite à un incendie volontaire, la mairie de quartier a retrouvé ses locaux d'origine le 23 décembre. Les services au public n'ont pas été interrompus durant tout ce temps et ont été délocalisés dans

la salle Philippe Noiret, juste à côté.

Le rez-de-chaussée, qui avait subi les plus gros dégâts, a dû être entièrement refait. La Ville en a profité pour repenser la conception du lieu afin d'améliorer à la fois la fluidité de l'accueil, le service aux

usagers et la sécurité des agents.

Au rez-de-chaussée, après un passage par une « bulle d'accueil », une salle d'attente permet d'être confortablement installé avant son rendez-vous dans l'un des guichets pour effectuer des papiers d'identité, une inscription sur les listes électorales, le paiement de la restauration scolaire et d'activités municipales extrascolaires ou toutes autres démarches municipales. En toute confidentialité, on peut aussi bénéficier des permanences d'un avocat, d'un conciliateur de justice ou d'une psychologue (un espace écoute santé) et d'un accueil social. La mairie de quartier héberge désormais une antenne de la Maison des solidarités avec la présence de chargés d'accueil social pour une première écoute et un diagnostic, et un accompagnement avec une assistante sociale.

Le nouvel agencement s'est fait en concertation avec les agents qui travaillent dans cette ancienne école transformée dans les années 90 en mairie de quartier, qui est le service lillois de proximité et d'accueil des habitants. ●

PAR SABINE DUEZ



© T. L. P.

LILLE-MOULINS

La tête et les jambes

Pour garder la forme tout en découvrant le patrimoine historique de Lille, la Ville a mis en place les Chemins de la forme. Un 7^e Chemin va être prochainement mis en place à Moulins. Le long du parcours, les exercices de gainage, renforcement musculaire et cardio s'enchaînent tout en découvrant l'histoire du quartier. La boucle, longue de 7 kilomètres, se fait en 60 à 120 minutes en marchant

et en 35 à 60 minutes en courant selon sa forme physique.

Ce parcours santé connecté, où l'on démarre de n'importe quel point d'activité, invite à bouger malin de manière ludique et originale. Pour en profiter, il suffit de télécharger gratuitement l'appli Form'City sur smartphone pour visualiser les exercices physiques et les points d'intérêt culturel comme le Jardin des plantes,

la maison Folie Moulins, le Prato, etc. Le parcours est aussi disponible sur lille.fr

Les Chemins de la forme à Lille ont été labellisés « Grande cause nationale 2024 » qui promeut les bienfaits de l'activité physique auprès des habitants. ●

➤ Six autres parcours sont à découvrir sur lille.fr

Hissez les drapeaux !



© Dan. R.

Les pavés, la jeunesse, les façades, les bars et restaurants, les coins secrets, les fondements de la ville, la flânerie... Un mardi soir, des habitants sont invités à laisser libre cours à leur inspiration pour symboliser leur quartier. Le « brainstorming » est la première étape de cet atelier de fabrication de drapeaux à l'effigie du Vieux-Lille. Il a été initié par lille3000 qui souhaite impliquer petits et grands dans les rendez-vous qu'il propose. Et le prochain s'annonce bientôt autour

du thème de la fête ! (lire l'encadré).

Alors, le Vieux-Lille, comme les neuf autres quartiers et les communes associées d'Hellemmes et de Lomme, a commencé à se préparer en coulisses.

Pour imaginer puis réaliser les bannières modernes, des habitants ont été emmenés dans un processus de création, sous la houlette de Diane Marissal et Jérémie Leblanc-Barbedienne, artistes-graphistes lillois. Ils ont partagé leur univers coloré et abstrait en vue de créer deux visuels

que les participants du Vieux-Lille ont souhaités ainsi : la porte de Gand et les rues labyrinthiques, en rouge et bleu.

Des visuels qui vont être transformés en version numérique par les artistes, puis imprimés sur les drapeaux. Ces porte-étendards à l'effigie du quartier, et tous les autres, seront de sortie pour la parade d'ouverture le 26 avril prochain, puis lors d'événements Fiesta. ●

PAR VALÉRIE PFAHL

Fiesta !

La septième édition de lille3000 se déroulera du 26 avril au 9 novembre. Et, comme les précédentes, elle se vivra autour d'un programme riche en rendez-vous artistiques, joyeux, surprenants, rassembleurs. Au programme : des expositions, des parades, des spectacles, des banquets, des carnivals, des métamorphoses urbaines ou encore des bals seront célébrés partout dans la ville, et en région. Dans un monde inquiet par les crises, « Fiesta » veut se dresser contre la « Furia », consciente des enjeux actuels mais soucieuse de stimuler le lien social, de partager la joie de créer, de s'ouvrir aux autres, de réaffirmer les expressions des corps et des êtres. La fête, ou plutôt les fêtes en vue promettent de réinventer la joie du collectif. Bien sûr, Lille Mag vous en reparlera...



➕ Plus d'infos sur lille.fr ou <https://lille3000.com/evenement/fiesta/>

Un quartier mobilisé pour tout nettoyer !

Début octobre, Lille-Sud jouait les prolongations du World CleanUp Day, une journée dédiée au nettoyage de la planète. Mué en village propreté le temps d'une après-midi, le parvis de l'école Richard Wagner était le grand point de convergence de cette action annuelle. Équipés de sacs-poubelles, de pinces et de gants, 15 groupes issus des centres de loisirs, centres sociaux, clubs de prévention, associations et des partenaires (comme LMH) ont ramassé les déchets dans la rue, sur des parcours définis. Au total, 9 300 mégots (le thème de l'édition 2024) et 256 kg de détritres ont été pesés. Les participants ont ensuite pris part aux animations proposées sur les 16 stands et partagé un goûter bien mérité, le tout en musique.

Pour Wafaa Ovali, chargée d'animations à la mairie de quartier, l'intérêt de cette opération est multiple : « *Le but n'est pas de se substituer au travail du service propreté, mais de sensibiliser au respect de la planète ainsi que de contribuer à améliorer notre cadre de vie. L'idée est de donner du sens à ce nettoyage. Pourquoi on trie ? Pourquoi on nettoie ?* » Elle ajoute qu'« avec ce

type d'action, on arrive à sensibiliser les familles par le prisme des enfants ».

Un constat partagé par Rachida El Mastor, médiatrice cadre de vie et lien social de l'association Paroles d'habitants : « *Ce type d'événement fédérateur et convivial permet de rendre les habitants acteurs de leur quartier. La pesée, la démonstration du glouton (un aspirateur de rue) par le service propreté de la Ville, les animations de tri, la remise d'un*

diplôme ou encore la photo souvenir : tout est très ludique, ce qui permet de faire passer des messages. » Dans les écoles, par le biais des bailleurs sociaux et grâce à un tissu associatif fort, entretenir le lien social et éveiller les consciences est un travail de tous les jours à Lille-Sud. Après un tel succès, il se dit même qu'un nettoyage de printemps pourrait voir le jour en 2025. À suivre... ●

PAR ALAN LE DUC LE CARDINAL



© Dan. R.

BOIS BLANCS

Le plein d'activités au centre social

Le centre social est implanté au cœur du quartier des Bois-Blancs, entre deux groupes scolaires et au pied d'une résidence. Il propose une palette de loisirs et d'activités tout au long de l'année : théâtre, musique, danse, cuisine, accès au multimédia, ateliers de création... Ouverte depuis 1982, cette association de loi 1901 est un lieu intergénérationnel incontournable. Il accueille de nombreux usagers, de la petite enfance aux personnes âgées. C'est aussi un partenaire

des acteurs sociaux, éducatifs, associatifs et institutionnels.

Chaque jour, le centre social accueille les enfants au sein des trois établissements scolaires du quartier. Les équipes, au contact et à l'écoute des habitants, s'adaptent à leurs demandes et notamment à celles des familles venant de s'installer aux Bois-Blancs, quartier en pleine transformation.

En 2025, le centre social réfléchira avec la Ville à la conception d'un nouveau local dans le quartier. D'ici là, il

poursuit ses activités habituelles et développe des actions de prévention santé, d'insertion sociale et professionnelle et tout projet permettant l'accueil des nouveaux habitants afin que chacun y trouve sa place.

➕ **Maison de quartier des Bois-Blancs – centre social Rosette de Mey**, 60 rue du Général Anne de la Bourdonnaye. Tél. : 03 20 09 75 94. contact@mqbb.fr www.mqbb.fr

Bientôt un nouveau jardin

C'est l'histoire d'un jardin privé qui va devenir public. Ici, rue de Canteleu, vivait l'ancienne communauté des Filles de la Charité de Saint-Vincent de Paul. Si une maison accueille toujours des sœurs à la retraite, une partie du parc de l'ancien couvent a été rachetée par la Ville. Avec un objectif bien précis : y créer un nouveau jardin ouvert à tous.

Le mois dernier, les travaux de requalification ont été présentés aux habitants et le chantier a démarré. Les arbres, dont certains remarquables, déjà sur site, vont être protégés, bien sûr. Vingt arbres supplémentaires et plus de 480 m² de massifs vont être plantés. Sont également prévus l'aménagement d'un espace ludique de 6 000 m² et l'installation de bancs, de tables de pique-nique, d'arceaux vélos, d'une borne-fontaine et d'une cabane. Pour favoriser la biodiversité, une mare et une réserve de protection vont également voir le jour. L'impasse Saint-Joseph, par laquelle l'accès



Réunion d'information qui présente le projet aux riverains.

© T.L.P.

au nouveau jardin se fera, sera rénovée et végétalisée. Fin du chantier prévue pour le printemps prochain. ●

Le rock n'a pas d'âge !

« On ouvre la position pour que la cavalière puisse tourner, puis on va ajouter la capuche, avant de placer l'américain spin. » Langage d'initiés ce mercredi soir à l'Espace Seniors du quartier. Aux

manettes : Franck Heintzé, fondateur de l'association « Rock, swing & boogie band ». Il y donne des cours trois soirs par semaine. Parmi les adeptes, Bruno et Carole. Elle raconte : « J'adore la musique rock des

années 1950, celle qui me donne envie de me lever lors de soirées. Quand j'ai proposé à mon mari de prendre des cours, il m'a volontiers suivie ! » Sur la piste, non loin d'eux, Karine et Philippe. Passionné par cette discipline, ce dernier rappelle que, ici, Franck enseigne le rock à six temps, « c'est-à-dire des pas répartis sur six temps musicaux, donc plus rapide et dynamique que le rock à quatre temps davantage connu ». Si ce cours s'adresse déjà à un certain niveau, d'autres accueillent les débutants, « pour de la danse en ligne comme le twist ou le madison, le boogie, et donc le rock », précise le professeur, attaché également à « créer du lien » entre les danseurs.

Pour en savoir plus sur le planning de ces cours rythmés, joyeux et conviviaux, consultez l'agenda des seniors sur lille.fr ●

PAR VALÉRIE PFAHL



© T. L. P.

SPORT

1954, le LOSC, que l'on surnomme « la machine de guerre », n'a pas encore fêté ses 10 ans qu'il célèbre déjà son deuxième titre de champion de France.

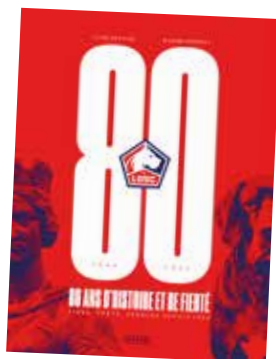


Il y a 80 ans, **le LOSC** !

De la fusion de l'Olympique Lillois et du Sporting Club Fivois est né le LOSC qui vient de souffler ses 80 bougies. Retour en images sur les grands moments du club.

LOSC, 80 ans d'histoire et de fierté

En 162 pages, l'ouvrage écrit par Maxime Pousset, passionné de football et d'histoire, raconte la riche histoire du Lille Olympique Sporting Club à travers plusieurs thématiques : 80 ans de blasons, d'épopées, d'idoles, de coupes d'Europe, de bâtisseurs... Un bel ouvrage illustré, destiné aux amoureux du LOSC autant qu'à ceux qui ne le connaissent pas encore.



➕ Aux éditions Amphora. En vente en librairie.

Pour célébrer cet anniversaire, le club et la Ville, liés à jamais, ont proposé animations et surprises : en installant un Dogue grandeur nature au cœur de la Vieille Bourse, en faisant porter à la Déesse un maillot aux couleurs du LOSC, en pavoisant et illuminant la ville, ou encore avec l'exposition *Généralisations LOSC*, visible jusqu'au 6 janvier, sur les grilles du parc Lebas.



Le blason du LOSC a évolué au fil du temps. Depuis 2018, sa forme pentagonale évoque la Citadelle de Lille, cet édifice militaire symbole de solidité, imaginé au XVII^e siècle par Vauban. Emblème du Club, le Dogue, plus féroce que jamais, occupe toujours une place centrale.

En 1946, 1947, 1948, puis 1953 et 1955, le LOSC remporte la mythique Coupe de France. Un trophée auquel les Lillois sont très attachés, eux qui chaque saison s'en vont par trains entiers supporter leur équipe pour la finale à Colombes.



10 ans après, Lille encore en fête. 2021. Dix ans presque jour pour jour après l'inoubliable doublé Coupe-Championnat, les Lillois investissent de nouveau le cœur de Lille pour célébrer leurs Dogues, champions de France.



© G. E.



Brassard au biceps et sourire aux lèvres, Rio Mavuba brandit l'Hexagoal, le trophée de champion de France. Quelques jours après avoir soulevé la Coupe de France, le LOSC signe un formidable doublé.

Depuis 2012, la Decathlon Arena Stade Pierre Mauroy vibre aux exploits des Dogues. Derrière leur équipe, les supporters redoublent d'innovation en imaginant de somptueux « tifos », ces animations qui colorent les tribunes lors des grands matches.



Printemps 2000. Après une saison en tous points spectaculaire, le LOSC est sacré champion de France de deuxième division et retrouve l'élite du football français. Les Dogues évoluent désormais en rouge.

Générations LOSC

L'exposition *Générations LOSC* est à découvrir sur les grilles du parc Lebas jusqu'au 6 janvier. Accessible à tous, elle met à l'honneur les supporters. 36 d'entre eux sont passés devant l'objectif du photographe Alexandre Dinaut. Sur la photo, trois générations de supporters de père en fils. Julien a assisté à la demi-finale de la coupe de France à Nice perché sur les épaules de son père avant d'attraper le virus. Richard, le grand-père, a vu son premier match du LOSC après la guerre, au stade Henri Jooris. Il a parié d'arrêter de fumer si son club gagnait. Résultat : 4 buts marqués ! Depuis, il est accro au chocolat... Christophe a assisté à 7 ans à son premier match. Depuis, il n'en démord pas : ce n'est pas le foot qu'il aime, c'est le LOSC !



© Dan. R.

Quand on aime, on ne compte pas !

Fervent supporter du LOSC, Grégory garde précieusement des centaines d'objets estampillés du logo de son équipe de cœur.

Voilà une vingtaine d'années, Grégory Louvetz commence à récupérer des maillots de joueurs auprès de copains. Il tombe aussi sur des articles du LOSC, dans des braderies où il aime chiner, et sur des passionnés qui se donnent des tuyaux. « C'est là que ma collectionnite aiguë a démarré », note Grégory.

Un ballon de 1948, un siège de l'ancien stade Grimonprez-Jooris, un blason des années 50, des coupures de journaux, revues et photos, des décapsuleurs, draps, crayons et tellement d'autres : Grégory a d'abord mis la main sur tous les objets estampillés LOSC.

« Aujourd'hui, j'ai recentré ma collection autour des fanions, et des objets antérieurs aux années 80. » Même s'il rêve de mettre la main sur le maillot d'un joueur du LOSC-Rennes, match événement du 24 novembre dernier, pour les 80 ans du club lillois.

Des maillots, Grégory en compte environ 450, de 1930 à nos jours, tous ou presque portés par un joueur. Entre autres exemples, il raconte : « J'étais en déplacement à Liverpool pour l'Europa League, en 2010, le capitaine, Rio Mavuba, a lancé son maillot en tribune, devinez qui l'a attrapé ! »



DES COTES ET DES SOUVENIRS

Aujourd'hui, les choses ont changé. « Depuis l'arrivée des ventes sur internet, c'est devenu un véritable business », regrette-t-il. « Les maillots ont une cote, et celles de certains joueurs peuvent atteindre jusqu'à 5 000 euros, des acheteurs asiatiques ou américains en ont fait des objets de placement. »

Grégory a fait connaissance avec le LOSC à la fin des années 80, d'abord à la radio, puis au stade, avec son grand-père, son père et son oncle. Aujourd'hui toujours, il ne rate pas un match, à domicile, et fait certains déplacements, en France et à l'étranger.

Si ses trois filles s'y intéressent, c'est surtout le fiston, Corentin, qui vibre avec lui.

« Par tous les temps, quels que

soient les résultats, un vrai supporter ne lâche jamais son équipe, je serai toujours là, jusqu'au bout. » Il était donc là, par exemple, lorsque les joueurs lillois évoluaient en division 2, entre 1996 et 1999. « Puis ils ont fait une remontée fantastique, jusqu'à se retrouver en Coupe d'Europe, en 2001, pour la première fois de leur histoire. » Ce qui a valu à Grégory l'un de ses meilleurs souvenirs de supporter : le premier match européen, à domicile, contre Parme.

Autre souvenir indélébile, lorsque « son » équipe a réalisé un doublé historique, vainqueur de la Coupe de France et champion de France, en 2011 : « Peu de clubs ont réussi à faire ça ! » ●

PAR VALÉRIE PFAHL

+ <https://www.collectionlosc.com>



Lamartine à l'heure des contes

En ce jeudi matin, à l'école Lamartine, *Boucle d'Or* est à l'honneur. La lecture de ce conte par Marie-Laure Geay, médiatrice à la Bibliothèque Municipale de Lille, va donner des idées aux élèves de CE1/CE2 tout ouïe. « *Nous travaillons sur la création d'un kamishibai, pièce de théâtre de papier d'origine japonaise* », précise-t-elle « *On lit avec une boîte en bois où défilent les images, ça s'appelle un butai* », explique Sara, l'une des élèves.

Après avoir planté le décor et imaginé les personnages les semaines précédentes, Raphaëlle, Antonin et leurs camarades doivent écrire les péripéties de leur fée bleue et sportive, partie chercher une poussière de lune pour guérir son père. « *C'est votre histoire, donnez-nous vos idées* », lance Lylia Cuvillier, leur enseignante. Elle se dit satisfaite de ce projet « *motivant et qui donne confiance* ». « *Il permet de travailler plusieurs compétences,*

notamment celles liées à l'expression orale et à l'expression écrite, bien sûr. Nous allons aussi créer les planches du conte avec différentes techniques artistiques, de peinture, d'encre et de collage. »

Cette réalisation ainsi que celles des deux autres classes concernées de cette école seront partagées avec tous les élèves et également avec les parents.

Ce projet fait partie du Plan Lecture proposé aux enseignants, par la Ville, dans le cadre de son Projet Éducatif Global. Environ 90 classes en bénéficient chaque année, sur le temps scolaire. S'y ajoutent d'autres plans, consacrés à la musique et à la danse, à l'architecture, aux sciences, à la nature, au vélo ou encore à l'anglais. Menés par des agents municipaux spécialisés et des associations financées par la municipalité, ils favorisent le bien-être des enfants et stimulent leur envie d'apprendre. ●

PAR VALÉRIE PFAHL





© Mathilde Brosset

Ribambelle et Galette

Chaque année, la Ville et la DRAC mettent aussi en place des résidences d'artistes. Début 2025, c'est Mathilde Brosset, illustratrice jeunesse, qui est attendue. Adeptes du collage comme alternative au dessin, elle va partir à la rencontre d'une quinzaine de classes lilloises pour partager son univers coloré et joyeux. Elle ira aussi à la rencontre des Lillois dans quatre médiathèques de quartier. Elle y présentera une exposition ludique et immersive intitulée « Jour de fête », plongeant les visiteurs dans ses albums *Ribambelle* et *La Galette*. Au programme : jeux d'imitation et de manipulation, coffre à costumes, expérimentations musicales et olfactives. Elle y animera également des ateliers(*).

(*) De 15h à 17h, le 15 janvier aux Bois-Blancs autour de l'album *La Galette*, le 22 janvier à Lille-Sud autour des personnages du carnaval en collage, le 5 mars à Fives autour d'Arlequin, et le 12 mars à Moulins autour des personnages du carnaval en collage. Inscriptions bm-lille.fr

Renaissance du P'tit Quinquin

La Ville a décidé d'entreprendre une restauration ambitieuse du monument du P'tit Quinquin installé à l'entrée du square Foch. Une réplique en marbre est en cours de réalisation. Entretien avec l'un des sculpteurs.

Au départ, c'est un bloc de marbre de 20 tonnes. Mais pas n'importe lequel. Du marbre blanc de Carrare, choisi dans une carrière en Italie pour ses qualités. « Tous les marbres ne se valent pas. Certains sont plus solides que d'autres. Il faut s'assurer qu'il n'y ait pas de défauts, comme des microfissures, notamment au cœur du bloc », remarque Florent Lebon, l'un des trois associés de l'Atelier des sculpteurs situé dans le sud-ouest de la France et spécialisé dans la restauration du patrimoine sculptural. Pour cela, un sondage précis est réalisé avec des ultrasons ou de l'eau pour

faire apparaître les défauts invisibles à l'œil nu.

De retour à l'atelier, la technique de la « mise au point » va permettre de passer du moulage en plâtre au marbre en reproduisant fidèlement la copie. Un appareil avec des bras articulés et des rotules pose des points de repère sur le bloc, un peu comme un calque en 3D. « Nous ne créons rien, nous sommes des copistes d'originaux », poursuit le sculpteur.

Après cette phase, la taille peut commencer par les étapes de « dégrossi » qui vont alors se succéder. Petit à petit, la statue prend forme sous les coups

des outils des sculpteurs. Le bloc de 20 tonnes va passer à 12, puis à 4 ou 5 tonnes quand le travail sera terminé. « Au début, nous enlevons des couches de marbre de plusieurs centimètres, puis nous utilisons des ciseaux de plus en plus fins pour enlever peu de matière et entrer dans le détail. »

La finition est souvent l'étape préférée des sculpteurs parce que la statue prend vie. « Moi, je les aime toutes ! Même si les premières étapes sont les plus fatigantes physiquement, voir apparaître vaguement la statue dans le bloc est réjouissant. » Il faudra quand même entre 1 000 et 1 200 heures de travail pour faire renaître le P'tit Quinquin... un travail de longue haleine ! ●

PAR SABINE DUEZ

Le saviez-vous ?

La statue du P'tit Quinquin a eu plusieurs vies... Le monument, commandé par la Ville, et inauguré en 1902, est composé de deux éléments distincts : un socle décoratif en pierre calcaire de style art nouveau et une sculpture en marbre représentant une mère et son enfant Narcisse. Les intempéries et les dégradations font que, en 2000, la Ville fait le choix de mettre le marbre à l'abri dans l'hôtel de ville et de le remplacer par une copie en résine réalisée par les ateliers du Louvre. En novembre 2023, le monument a été victime d'un acte de vandalisme. La Ville a alors décidé de refaire une copie de l'original, en marbre, pour redonner vie à cet emblème de Lille.



© Rémi Bierre

Jeanne d'Arc de retour sur sa place

La statue de Jeanne d'Arc, soumise aux affres du temps, a quitté son socle pour être restaurée avant d'être réinstallée sur la place qui porte son nom.

À l'occasion de la requalification de la place Jeanne d'Arc, la statue équestre de cette héroïne nationale, incarnation du courage, a été déplacée dans le parc Lebas pour y être restaurée. La statue en bronze de 300 kg a été soulevée dans les airs. Quant à son socle de 30 tonnes, rempli de béton, il aura fallu une grue spéciale et un camion porte-char pour le décoller du sol.

Plutôt en bon état structurel (juste un sabot rouillé et la hampe de l'étendard à redresser), la statue était surtout encrassée. Pendant la restauration, une « surprise » est apparue : une couche de peinture verte (!) a été appliquée dans les années 50-60, quand les principes de restauration n'existaient pas. « La peinture est entrée dans la matière. C'est difficile à retirer sans abîmer le bronze. Mon métier est assez récent, et, à l'époque, on ne disposait pas

des techniques actuelles de restauration », remarque Sarah Gonnet de l'Atelier Anne-Cécile. « Aujourd'hui, on apprend la chimie, la biologie pour arriver à comprendre la matière, les possibles interactions quand on

applique des traitements. Avant, on n'avait pas ces connaissances. Il pouvait aussi y avoir un manque d'intérêt pour l'installation ou un manque de budget. »

Un micro-sablage doux aux noyaux d'abricots a été effectué à basse pression sur la statue. Cette technique permet d'éliminer les encrassements incrustés dans les aspérités du bronze et les points de corrosion. Petit à petit, les détails qu'on ne voyait plus sont réapparus, comme la cotte de mailles de l'armure de Jeanne, les traits de son visage ou le harnachement du cheval. Après le nettoyage, quatre couches de cire teintée, sorte de fond de teint, ont été appliquées à chaud à l'aide d'un chalumeau pour protéger la sculpture des intempéries et des dégradations, avant de la remettre sur sa place. ●

PAR SABINE DUEZ



© Dan. R.

Un peu d'histoire

La statue équestre de Jeanne d'Arc est une fidèle reproduction de l'œuvre originale du sculpteur Emmanuel Frémiet (1824-1910) qui trône place des Pyramides à Paris. Inaugurée à Lille en octobre 1912, la statue a disparu en 1918 lors de la Première Guerre mondiale. Comme beaucoup d'autres statues, elle a fait partie des prises de guerre pour, peut-être, être fondue par les troupes d'occupation et finir en boulets de canon ! En 1925, la Ville a souhaité remplacer l'œuvre. Un nouveau moule de la création de Frémiet a été refondu par le fondeur parisien Barbedienne. Dans les années 50-60, le monument a été déplacé du centre du carrefour vers la rue Gosselet. C'est à cette occasion que le socle a été rempli de béton et que la sculpture en métal a été recouverte de peinture verte.

Pour les félins de la Citadelle

Quand la voiture d'Esmeralda, fondatrice de « Félins d'ici et d'ailleurs », et de Garry, l'un des bénévoles, s'approche, plusieurs frimousses apparaissent. « Ils reconnaissent le bruit de nos véhicules », dit-elle. Dominique, un autre bénévole, est là aussi. Il vient chaque jour ou presque, dans le parc de la Citadelle. Il remplit les gamelles d'eau, de pâtée et de croquettes, disposées dans un module « restaurant ». Celui-ci se trouve dans un espace fermé à clé,

installé par la municipalité. Oreille cassée, Arthur, Ursula et leurs congénères peuvent y trouver à manger et également des coins tranquilles avec plaids et coussins pour se (re)poser.

« Nous nous appuyons sur des associations de terrain pour les accompagner dans leurs missions de protection animale », remarque Christelle Libert, conseillère municipale au Bien-être animal. Ainsi, à Lille, la Ville a mis en place une vingtaine d'abris pour les chats sans

foyer. En plus des repas, « Félins d'ici et d'ailleurs » s'occupe de faire prodiguer des soins si besoin, et d'assurer la stérilisation, « mission indispensable pour espérer diminuer le nombre de chats errants », précise Esmeralda. Depuis une trentaine d'années qu'elle prend soin d'eux dans ce parc lillois, elle y constate de plus en plus d'abandons. Raison pour laquelle elle a créé son association en 2017, lui permettant de s'entourer de bénévoles (les nouveaux sont les bienvenus) et d'organiser des collectes de dons.

L'association est présente jusqu'au 29 décembre au Village de Noël, place Rihour, pour une tombola dont les recettes iront à trois associations de protection des animaux libres et errants, dont celle d'Esmeralda. ●

PAR VALÉRIE PFAHL

➔ Facebook Félins d'ici et d'ailleurs.



Le padel adapté à l'autisme

Le terrain de padel est entouré de parois vitrées et de grillages, et ne mesure que vingt mètres sur dix. « C'est bien adapté à nos joueurs, porteurs d'autisme, car ils s'y sentent en sécurité, comme dans un cocon. » Céline Stucki a créé l'association « Padel pour tous », en 2018. « Nous cherchions alors une activité sportive pour notre fils Thomas. Mais, soit les structures n'accueillaient pas de personnes handicapées, soit les professeurs n'étaient pas formés », remarque-t-elle. Avec son mari, elle décide donc de prendre les choses en main.

Depuis 2021, l'association peut donner ses cours sur l'un des terrains du Shaft, complexe sportif privé. Un financement de la Ville permet d'assurer une partie de la location. « Généralement, les clubs accueillent le sport pour les personnes en situa-

tion de handicap en dehors des heures pleines », précise Céline, « ici, nous avons trois créneaux le samedi matin, c'est bien pour la mixité des publics et pour que les familles puissent être présentes, l'autonomie étant difficile à acquérir pour une personne autiste. »

Les cours sont dispensés par deux professeurs en activité physique adaptée, Christopher et Benoît. Ce dernier explique : « Nous proposons des séances sur mesure, avec des mots simples pour que les consignes soient bien comprises, avec des marquages au sol pour les repères visuels, ou encore avec des pauses pour prendre en compte les facultés d'attention. » Ils sont assistés par des bénévoles, à l'image de Lorette, ravie d'être utile dans cet accompagnement où la bienveillance est incontournable. « En venant ici, je vois mon fils s'épanouir et progresser, dans un environnement



où il est bien pris en charge », résume Philippe, papa de Colin, 21 ans. ●

PAR VALÉRIE PFAHL

➔ Facebook et Instagram Padel pour tous

La vie souterraine du champignon d'Hellemmes

Sylvain Duribreux est un maraîcher pas comme les autres.
Il cultive des champignons de façon traditionnelle en carrière souterraine.

Descendre avec le champignoniste dans son champ à 12 mètres sous terre, c'est un peu comme faire un voyage dans le temps. C'est ici que les habitants se mettaient à l'abri des bombardements pendant la guerre, et que les carriers extrayaient des blocs de craie pour construire la Citadelle ou l'Hospice Comtesse.

Il y a quatre ans, Sylvain Duribreux était encore ouvrier dans le bâtiment. « *Toute mon enfance, dans le jardin de l'atelier de menuiserie de mon père, j'ai vu cet escalier qui menait à la carrière. Pendant la Covid, je me suis dit qu'il y avait un potentiel à l'exploiter en remettant à l'honneur cette activité maraîchère qui fait partie de notre patrimoine* », raconte le dernier champignoniste de la métropole.

Mais ce n'est pas parce qu'on est

propriétaire du sous-sol que l'on peut l'exploiter. « *Il fallait un agrément. J'ai fait appel au service de la Ville chargé de la surveillance des carrières qui est venu inspecter les lieux pour voir si je pouvais y travailler en toute sécurité.* » S'ensuivent, à ses frais, d'importants travaux de sécurisation, de renforcement des zones fragiles et d'aménagement pour rendre les lieux praticables.

En carrières souterraines, les conditions climatiques sont idéales pour faire pousser les champignons. La craie apporte un taux d'humidité de l'air de plus de 98 % et une température de 12° constante toute l'année. Quant à la nourriture du champignon artisanal, c'est depuis toujours la même recette ! Du fumier de cheval ensemencé au mycélium recouvert d'une couche de tourbe. Une moi-

Le Service commun des carrières souterraines de la Ville est chargé de la surveillance du sous-sol de la métropole lilloise. Il suit de près son évolution par des inspections régulières et apporte des conseils pour la réalisation de travaux. Son objectif : que les désordres du dessous n'impactent pas la vie au-dessus. Infos et signalements : 03 20 49 54 74. sccarrieressouterraines@mairie-lille.fr

sissure blanche apparaît au bout de cinq jours, puis le petit champignon pointe son chapeau. « *En fait, ce que l'on mange, ce n'est pas le champignon, c'est son fruit !* » En production artisanale, ce dernier aime prendre son temps. 23 jours sont nécessaires avant de le déguster. « *Cru, en salade, c'est comme ça que je le préfère* », poursuit le producteur.

Cette culture délicate demande une intervention quotidienne. « *Vu le nombre d'heures que je passe ici, c'est un métier passion !* » Riche en fibres, en vitamines et en minéraux, ce champignon brun, plus goûteux que le blanc, fait partie de la famille la plus connue des champignons, celle de Paris, mais celui-ci est bien d'Hellemmes ! ●

PAR SABINE DUEZ



© T. L. P.

+ Champignonnière Duribreux, 2 Pavé du Moulin à Hellemmes. En vente en casiers automatiques sur le lieu de production, également chez Biocoop rue du Molinel.

Le Tripostal se transforme en Cococh Industry

Le temps d'une exposition immersive, « *Animalis Machina. Cococh Industry* », le Tripostal se transforme en usine et ouvre au public les portes d'une fabrique alimentaire futuriste. Cette industrie, hors norme et sarcastique, est sortie tout droit de l'imaginaire du réalisateur Franck Dion. À la fois cauchemardesque et merveilleuse, elle questionne notre époque sur notre rapport aux animaux et l'avenir de nos consommations. Au fil d'une installation surprenante, le visiteur parcourt les différents secteurs de l'usine, au cœur de la chaîne de production (œufs, lait, poissons...), jusqu'à la fabrication de son animal domestique fétiche qui lui promet les plus beaux buzz sur les réseaux sociaux. L'animal, devenu machine, produit sans cesse pour le plus grand plaisir du consommateur. Une production où l'intelligence artificielle se met au service du bien-être animal. Mais ce dernier est-il seulement doté d'une âme ? Ou doit-il être considéré comme machine ?



© Franck Dion

Rendez-vous du 22 janvier au 2 mars au Tripostal pour réfléchir, avec humour et poésie, sur cette création de Franck Dion, produite par Loom Prod et Rainbox Productions, et coréalisée par la Ville de Lille et les Rencontres Audiovisuelles. Une programmation d'ateliers et de conférences, proposée par le Musée d'Histoire Naturelle de

Lille, accompagnera la découverte de l'œuvre. ●

+ Plus d'infos sur www.lille.fr et <https://animalismachina.com/Tripostal>, 22 avenue Willy Brandt, du mercredi au dimanche de 14h à 18h. Tarifs: 5/3,5 euros/ gratuit moins de 12 ans.

Lillarious, haut lieu de l'humour

Lillarious a débarqué à Lille en 2022 et est désormais bien ancré dans le paysage événementiel lillois ! Il met en avant la nouvelle génération et mise sur des spectacles originaux. Comme en 2024, avec Gérémy Crédeville, l'une des têtes d'affiche de l'édition 2025 a des racines lilloises : Aymeric Lompret (il sera avec son complice Pierre-Emmanuel Barré). Plus de 50 artistes seront présents au Nouveau Siècle, au Théâtre Sébastopol ou encore au Spotlight. Les organisateurs attendent 20 000 spectateurs... Et vous, vous venez ? ●

+ Plus d'infos : du 31 janvier au 9 février. Lillarious.com

Ateliers à la Maison Lill'Âge

Cet appartement témoin, au 108 rue des Meuniers, informe et sensibilise à l'adaptation du logement au vieillissement. Sur place, des ateliers gratuits sont organisés. Pour y participer, il suffit de s'inscrire par téléphone au 03 20 49 50 19 ou rendez-vous sur mesdemarches.lille.fr

- **23 janvier de 14h30 à 16h30** : Ma Box autonomie ! Vous rencontrez des difficultés pour ouvrir les bouches, pour lire le journal ou encore pour enjamber la baignoire ? Découvrez un ensemble de solutions faciles à mettre en place au domicile.
- **6 février de 10h30 à 16h30** : formation d'accompagnement à la fin de vie : « La mort fait partie de la vie, parlons-en ! » Elle a pour but de sensibiliser, d'informer et de guider dans l'accompagnement des derniers jours d'un proche.
- **12 février de 14h à 16h30** : Vivre avec une pathologie neuro-dégénérative à la maison. Maintenir les capacités cognitives par la prévention et la stimulation, les accompagnements par les professionnels au domicile et en structure. Quelques clés pour accompagner les aidants dans la communication avec leur proche.



9 janvier et 6 février

Balades santé

Le centre social Albert Jacquard vous invite à des balades avec l'association de Gymnastique volontaire, chaque premier jeudi du mois. Partez à la découverte des parcs et jardins de Lille et sa métropole. Durée : 1h30. Le rendez-vous a lieu à 9h au centre social. Gratuit sur inscription à l'accueil du centre social au 113-115 rue Saint-Gabriel ou 03 20 51 90 47. Le 9 janvier : balade aux Bois-Blancs, le 6 février : balade à la Citadelle. Autres dates (lieux à définir) : 6 mars, 3 avril, 15 mai et 5 juin.

+ Plus d'infos : www.csjacquard.fr

11 et 25 janvier

Vœux aux seniors

La Ville de Lille et son CCAS ont le plaisir d'inviter les seniors au goûter des vœux du maire. Ambiance carnaval : n'hésitez pas à venir déguisé. À l'hôtel de ville de 14h à 18h.

+ Sur inscription préalable à l'une des deux dates en Espaces Seniors, au 03 20 58 00 68 ou pass-senior@mairie-lille.fr

19 janvier

À la découverte de l'esplanade du Champ de Mars

Près du Pont Napoléon, l'esplanade du Champ de Mars s'est métamorphosée depuis la restauration des glacis, du chemin couvert, des parkings et

des divers aménagements adaptés aux usages actuels. Visite gratuite de 14h à 16h, sur réservation au 07 84 07 82 41 ou patrimoines@mairie-lille.fr. Rendez-vous devant le Monument aux pigeons voyageurs. En partenariat avec l'office de tourisme de Lille, le service Ville d'art et d'histoire propose toute l'année des visites guidées pour découvrir les richesses et les secrets du patrimoine lillois. Outre les incontournables, comme le Vieux-Lille ou la Citadelle de Vauban, partez à la découverte de sites méconnus dans les quartiers, profitez de visites-concerts à l'Opéra ou de balades commentées dans les jardins !

+ Plus d'infos : lille.fr (rubrique « Lille, Ville d'art et d'histoire »)

Du 24 au 26 janvier

Tourissisma Lille

Le salon du tourisme vous propose près de 250 destinations pour les vacances. C'est le rendez-vous incontournable des voyageurs à la recherche

de séjours et d'activités nature hors du commun, dans la région mais aussi en France et à l'étranger. Le salon présente aussi les dernières tendances du tourisme et de l'outdoor pour des idées d'évasion et de loisirs à réaliser en famille, entre amis ou en solo.

+ Lille Grand Palais

9 février

Lille à la Belle Époque

Comment était Lille à la fin du XIX^e siècle ? Y avait-il beaucoup de commerces, de lieux de divertissement ? Quelle architecture construisait-on ? Comment vivaient les Lillois ? Autant de sujets passionnants qui seront évoqués lors de cette visite « Un dimanche, un quartier » et qui vous permettront de revivre un instant la ville à la Belle Époque, de la place Rihour à la maison natale de Charles de Gaulle (entrée non incluse), en passant par la rue Princesse.

+ Plus d'infos : visite de 14h à 16h. patrimoines@mairie-lille.fr

À la découverte du Champ de Mars.



© Dan. R.



© G.F.

Lille, terre de tournage.

23 février et 23 mars

Lille, terre de tournage

Les petits meurtres d'Agatha Christie ou *Germinal*, ça vous dit quelque chose ? Lors de cette visite, accompagnés d'un guide conférencier et d'une comédienne, vous verrez la ville comme dans une série ! Qu'elles soient historiques, policières ou romantiques, les séries sont de plus en plus tournées dans les rues de Lille, choisies comme toile de fond. En partenariat avec le festival Off Séries Mania et le Bureau des Tournages de la Ville de Lille.

+ Visite de 15h30 à 17h. Gratuit sur inscription à patrimoines@mairie-lille.fr

25 janvier et jusqu'au 5 mars

Nuits et Simons

Rendez-vous à la médiathèque Jean Lévy, le 25 janvier, pour les Nuits de la lecture, temps fort national pour célébrer le plaisir de lire. Lecture et atelier créatif, rencontre littéraire musicale et dansée, visioconférence en direct de la Nouvelle-Zélande... Programme sur <https://bm-lille.fr>. Et jusqu'au 5 mars, exposition gratuite sur Léopold Simons, artiste aux multiples facettes, qui n'a cessé de valoriser la culture des gens du Nord et leur patois.

+ 32 rue Édouard Delesalle



Via smartphone, tablette ou ordinateur...

tout l'agenda des événements lillois est accessible sur lille.fr

LILLE EN COMMUN DURABLE ET SOLIDAIRE

**Chères Lilloises,
chers Lillois,**

Au moment d'écrire notre tribune dans la dernière édition de l'année du Lille Mag, nous apprenions tout juste le nom de notre nouveau Premier ministre. Nous regrettions alors le temps perdu par le Président de la République, obligeant à un examen précipité du budget de la France dans une situation de lourds déficits, et faisant au passage peser de grands risques sur le financement de nos services publics.

Nos alertes étaient en fait en deçà de la réalité.

Depuis 2017, la dette de notre pays n'a fait que s'aggraver, atteignant un montant pharaonique de 3 300 milliards d'euros. Faute d'avoir voulu remettre en question les politiques libérales menées ces dernières années, nos dirigeants se retrouvent désormais à proposer une véritable cure d'austérité : sécurité sociale, fonction publique, transition écologique, droits des femmes, industries, éducation nationale... tout y passe ! Quant aux collectivités, elles sont, elles aussi, injustement appelées à contribuer au renflouement des caisses de l'État. Le débat parlementaire n'est pas clos et la mobilisation des communes, départements et régions continue contre des mesures dont l'impact pourrait être colossal, y compris pour notre ville et ses habitants.

Dans ce contexte, autour de Martine Aubry, Maire

de Lille, les élus Lille en commun vous réitèrent leur volonté de tenir bon.

Nous voulons tenir bon aux côtés des agents municipaux et de l'ensemble des agents de la fonction publique territoriale, que les gouvernements successifs ne finissent plus de pointer du doigt comme les responsables de tous leurs maux. Pour faire des économies, les libéraux ont une nouvelle lubie : tripler la durée de carence afin de moins rembourser les arrêts maladie. Nous nous y opposerons avec tous les syndicats !

Nous voulons tenir bon aux côtés des Lilloises et des Lillois, en tenant cette année encore la promesse que nous vous avons faite en 2020 de ne pas augmenter les impôts. Nous voulons tenir bon sur les tarifs municipaux, sur la gratuité des fournitures, sur la qualité du service public de proximité.

Nous voulons tenir bon aux côtés des associations, de leurs bénévoles et de leurs bénéficiaires, qui seront sans nul doute les victimes indirectes du tarissement des financements nationaux : nous maintiendrons en 2025 le haut niveau de soutien aux associations.

Nous voulons tenir bon sur nos investissements. En 2024, nous réalisons plus de 100 millions d'euros d'investissements au service de la transition écologique et de votre cadre de vie : c'est historique. En matière de sport, par exemple, nous inaugurons cet automne le club-house du stade Marcel Duhoo, le terrain rénové du

Lille Hockey Club... À Lille, il est hors de question de mettre à l'arrêt les travaux, les aménagements, les réhabilitations car ils améliorent durablement la vie en ville et le climat, en dépit du fait que le Gouvernement annonce réduire à peau de chagrin les co-financements du Fonds vert.

Nous voulons tenir bon sur nos valeurs. Cet automne est placé sous le signe de la solidarité sous toutes ses formes : inauguration de la nouvelle Maison des Solidarités, Porte des Postes ; Festival des Solidarités Internationales sur le thème de la culture ; préparation des Réveillons solidaires ; plan « Grand froid »... Nous savons compter sur la volonté d'entraide et de coopération qui vous anime, comme vous comptez sur nous.

Enfin, nous voulons tenir bon aux côtés des femmes qui se mobilisent chaque année en novembre, pour dénoncer l'augmentation des violences sexistes et sexuelles et pour continuer de conduire, à notre échelle locale, des politiques de soutien. Nous voulons tenir bon aussi pour les femmes afghanes et toutes celles qui se soulèvent contre l'oppression, comme l'étudiante Ahou Daryaei arrêtée par la police des mœurs en Iran, ou les Américaines dont les droits reproductifs sont à nouveau remis en cause par la réélection de Donald Trump.

Pour tenir bon, nous poursuivrons tous nos efforts des dernières années pour

optimiser les ressources afin d'engager l'ensemble des chantiers utiles à la transformation de la ville et de la vie des Lillois. Que ce soit sur le sport, sur la transition, sur la biodiversité ou nos modes de financement, ce ne sont pas moins de 4 labels que notre Ville s'est vu décerner au récent Congrès des Maires.

Autour de Martine Aubry, avec l'ensemble des membres de notre équipe, nous nous tenons à votre disposition pour continuer de faire Lille en commun !

**Audrey Linkenheld et
Charlotte Brun**
Co-présidentes du groupe
Lille en commun
Pour nous contacter :
Lillecds@gmail.com

Élu·e·s communistes du Groupe Lille en commun, durable et solidaire

Projet de loi de finances 2025 : contre l'austérité, défendons le service public

Les coupes budgétaires exigées par l'État aux collectivités territoriales sont injustes et insoutenables. Comme à Lille, elles assurent les services de proximité et accompagnent les habitants tout en assurant une gestion budgétaire équilibrée. De plus, les annonces au sujet de la fonction publique prévoient la dégradation des conditions de travail de ces agents dévoués à l'intérêt général.

L'appauvrissement du service public a des conséquences directes sur les populations. L'État doit assurer aux collectivités, comme la nôtre, les moyens de répondre aux besoins des populations comme nous le faisons dans nos délégations : pour une restauration scolaire saine et abordable, le sport et la santé des enfants, l'accessibilité des établissements et des services ou encore pour l'éducation populaire, l'accès aux loisirs et aux vacances.

Ensemble, élu·e·s, agents publics et usagers, mobilisons-nous pour préserver le service public.

Les élu·e·s communistes de Lille en commun
Sylviane Delacroix, Valentin Martin, Karine Trottein et Eddie Jacquemart

LILLE VERTE

Le cadeau de Noël empoisonné du gouvernement

Des milliards d'euros en moins pour les collectivités territoriales en 2025.

Les annonces de l'ancien Premier Ministre, Michel Barnier, avaient mis les collectivités dans une position terrible, et alors que le COVID, la crise énergétique et l'inflation avaient déjà largement impacté les finances locales.

Sauf que, l'État lui-même a nui aux finances des collectivités, et notamment des communes, en supprimant la taxe d'habitation sur les résidences principales. Un levier important d'autofinancement, et donc d'autonomie budgétaire, pour les communes.

Ces réductions intervenaient alors même que le budget des collectivités ne représente que 12 % du PIB de la France, contre 18 % en moyenne dans l'Union européenne. Le réduire davantage n'a donc aucun sens, et alors que les collectivités ont de plus en plus de compétences.

Ces réductions étaient d'autant plus scandaleuses que les cadeaux fiscaux aux plus riches ont coûté 61 milliards d'euros depuis l'arrivée d'Emmanuel Macron à l'Élysée en 2017. Encore une fois, au lieu de taxer ceux qui ont le plus, nous sacrifions les services publics sur l'autel de l'austérité.

La censure du gouvernement votée, le budget 2025 reporté, les inquiétudes n'ont pas disparu. Nous continuerons donc à nous opposer aux coupes budgétaires.

Car oui, n'en déplaise à certain·es, nos collectivités

rendent aujourd'hui des services de proximité indispensables aux habitantes et habitants. Financement des transports en commun, des cantines, des crèches, des aides aux personnes en situation de handicap, des EHPAD, des associations... Elles réalisent également la construction et l'entretien des infrastructures essentielles comme les écoles, les piscines, les gymnases, les théâtres, les trottoirs...

Ce sont elles qui garantissent la mise en place des mesures de transition écologique via la rénovation thermique des bâtiments par exemple. Il serait dangereux pour notre planète que les collectivités qui oeuvrent pour la transition soient impactées par des coupes budgétaires, d'autant plus qu'une réduction du Fonds vert est encore possible.

Concrètement à Lille, on parle de 22 millions d'euros en moins dans le budget municipal. 22 millions d'euros, c'est l'équivalent en fonctionnement du budget alloué à la politique sportive et à la politique liée à l'habitat ! Ce sont 25 millions à Lyon, 16 millions à Bordeaux, 14 millions à Strasbourg ...

Que devra-t-on donc sacrifier l'année prochaine ?

Il est indispensable qu'en tant que collectivité, la Ville de Lille continue de s'opposer à d'éventuelles coupes budgétaires. **Ne restons pas spectateurs. Ne soyons pas fatalistes. N'attendons pas qu'il soit trop tard.** Notre groupe se mobilise avec les autres collectivités, avec les élu·e·s de gauche et écologistes pour exiger du prochain gouvernement un budget plus juste pour les collectivités territoriales.

Les élu·e·s du Groupe Lille Verte

Un projet, une remarque, une alerte ? Nous sommes à votre disposition : contact@lilleverte.fr

FAIRE RESPIRER LILLE

Ensemble, pour une ville apaisée et solidaire

En cette fin d'année 2024, nous vous adressons nos vœux sincères de santé, paix, bonheur et réussite. Grâce à votre engagement, notre ville de Lille se transforme chaque jour, malgré les défis à relever.

Cette année, Faire Respirer Lille a porté votre voix pour une mobilité douce, un environnement plus vert, propre et sécurisé et des commerces de proximité renforcés. Beaucoup reste à faire : nous poursuivons avec détermination en 2025 notre présence, sur le terrain, aux côtés de toutes les familles, à votre service, pour que Lille, Hellemmes, Lomme soient toujours plus inclusives.

Passez de belles fêtes, entourés de vos proches, dans la joie et la solidarité.

Violette Spillebout et vos conseillers municipaux FAIRE RESPIRER LILLE
Nos interventions sont à voir ici : sur www.fairerespirer.fr
Nous joindre : fairerespirerlille@gmail.com.
Tél : 03 20 49 57 72



LUGE ESCALADE
TYROLIENNE ACROLUD

LILLE NEIGE



DU 8 AU 23 FÉVRIER
À LA GARE SAINT SAUVEUR



TOUTE LA
PROGRAMMATION
SUR LILLE.FR

